

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

58eme Année

• Montmagny, samedi le 9 novembre 1940 •

No 1

Son Em. le cardinal Villeneuve visite notre camp militaire

Je ne viens pas vous voir avec pitié mais bien plutôt avec des sentiments d'admiration et de fierté. Vous vous préparez à défendre le sol canadien, vous vous préparez à prendre votre place au service du pays. Nous avons aussi un rôle international à jouer. Notre pays est appelé à connaître ses aventures. Nous comptons sur vous. Si vous êtes fidèles à vos convictions religieuses, vous pourrez faire du bien, vous pourrez accomplir de grandes choses. Voilà en substance les sentiments que S. Em. le Cardinal Villeneuve exprimait lundi après-midi aux quelque cinq cents jeunes recrues

major (abbé) Walter Cannon, aumônier du district militaire No 5; de M. l'abbé Aug. Lessard, curé de Montmagny; du capitaine Gérard Marchand, aumônier du camp de Montmagny, du capitaine Raoul Cloutier, aumônier du camp de Valcartier, de M. l'abbé Benoît Fortier, aumônier militaire, de M. l'abbé Léo Bouillé, aumônier diocésain de la J. E. C., de M. l'abbé Paul Nicole, secrétaire de l'Archevêché, et de M. Armand Corriveau, son camérier.

suite à la page 8

La session fédérale

La nouvelle session est ouverte à Ottawa — c'est la deuxième de la dix-neuvième législature fédérale — a été réclamée avec insistance par le petit groupe tory qui a pour organes la "Gazette" et le "Globe and Mail" et par le chef du parti de la C. C. F., M. Coldwell. Après coup, M. Hanson, qui avait d'abord favorisé un ajournement au mois de janvier, changea d'avis, et, inspiré par M. Meighen, prôna la nécessité d'un débat immédiat sur la politique de guerre du gouvernement. Il tenta laborieusement d'expliquer cette étonnante volte-face en citant des bribes de la correspondance échangée entre lui et le premier ministre sur l'opportunité d'une session immédiate. Lorsque l'honorable M. King révéla au parlement toute cette correspondance, on constata que M. Hanson a agi dans tout cela comme un gros bébé capricieux, sinon comme un polichinelle.

Il incombe maintenant à ceux qui ont demandé cette session d'en démontrer la réelle urgence. Ils ont invoqué la gravité de l'heure, l'état de guerre, les prérogatives du parlement, mais nous savons que la majorité des députés et des électeurs ne partageaient pas cet avis; la première attitude de M. Hanson reflétait exactement les sentiments des conservateurs sur ce point. Néanmoins le parlement s'est réuni.

Pourquoi, se demandera-t-on, le gouvernement a-t-il ainsi cédé devant les instances d'un petit groupe, alors qu'il se savait appuyé par le plus grand nombre? Tout d'abord, évidemment, à cause du souci de M. King de ne point donner prise au moindre soupçon d'autocratie de la part du gouvernement à l'égard des représentants du peuple. Ce scrupule est louable et se con-

suite à la page 8

Le premier ministre visite les recrues de Montmagny

"Je vous félicite de votre discipline et de votre belle tenue", a déclaré l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, aux recrues du camp d'entraînement de Montmagny, qu'il a visité mercredi matin, en compagnie de quelques personnalités officielles et d'officiers de l'armée. "J'espère, reprit le premier ministre, que cette discipline, vous la garderez dans la vie civile, non seulement la discipline physique, mais aussi la discipline intellectuelle et morale, que vous avez acquise au camp".

L'hon. Godbout était accompagné de Me Fernand Choquette, C. R., député de Montmagny à la Législature, de l'hon. juge Alfred Savard, de la Cour supérieure, du lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, chef de cabinet du premier ministre et commandant honoraire du Régiment de Montmagny, de M. Alexandre Larue, secrétaire particulier, du lieutenant-colonel J.-A. Dansereau, chef du recrutement de la région militaire, du lieutenant-colonel J.-P.-J. Godreau, commandant du camp de Montmagny, du major Eugène Picard, commandant en second, du capitaine Gérard Marchand, aumônier du camp, du capitaine Lionel Cantin, adjudant, du capitaine Jules Cantin, médecin du camp, des majors V. Harton et J.-R. Boulanger, commandants de compagnies et d'un groupe de journalistes.

En arrivant au camp de Montmagny, l'hon. Godbout visita l'établissement d'un bout à l'autre. Il parcourut les chambrées, les mess, les quartiers-général, les cuisines, les magasins et même l'hôpital qui est en construction. Il s'intéressa à tout et se renseigna sur l'habillement des soldats, leur nourriture et même sur le fonctionnement des masques à gaz.

Ensuite le groupe officiel se plaça devant le mess des officiers et les troupes rangées devant lui, présentèrent les armes et rendirent les honneurs militaires. Puis, il y eut rassemblement dans une caserne où le colonel Godreau présenta ses hommes au premier ministre.

"Je suis venu pour me rendre compte de la façon dont on vous traite et de la façon dont vous vous conduisez, dit le premier ministre. J'espère que vous avez beaucoup aimé votre séjour ici. Je vous félicite de votre discipline et de votre belle tenue. J'espère que cette discipline, vous la garderez dans la

vie civile, la discipline physique, mais aussi la discipline intellectuelle et morale. Votre séjour ici aura servi à créer parmi vous un esprit de corps, ce qui est souverainement important. Vous aurez compris combien il est nécessaire d'avoir sur les questions nationales une pensée commune, une discipline commune. Si vous avez compris ce que c'est qu'une patrie, je pense que vous êtes contents et que vous direz à ceux qui vous suivront, combien vous avez été bien traités. Vous êtes responsables non seulement de la défense mais aussi du développement de notre pays, que nous voulons tous plus beau, plus prospère et plus uni".

L'élève - caporal Léonce Ouellette, de Jonquière, remercia le premier ministre. M. Godbout chanta ensuite avec les recrues divers refrains de chansons militaires et la gaieté la plus franche régna dans la caserne. Les recrues lancèrent plusieurs bans d'applaudissements et d'acclamations en son honneur. Après quoi, le premier ministre fut invité à déjeuner au mess des officiers.



M. Fernand Choquette, M. P. député de Montmagny, a visité cette semaine notre camp militaire. — Dans un discours très à point, il a su comme toujours donner un regain d'activité aux affaires de chez-nous. La présence de M. Choquette parmi nous est toujours un plaisir pour la population qui de jour en jour se rend compte de son dévouement.

Réélu Président



● M. le juge Thomas Tremblay, réélu président de la Société symphonique de Québec.

A DENTS

BLANCHES

C'est son résultat qui fait une élection partielle ou complémentaire.

Il n'y a rien comme la peine capitale pour ôter à la vie tout intérêt.

Domage que les offres de service soient si souvent suivies de demandes!

Deux candidats au moins sauront le 19 pourquoi novembre est le mois des morts.

Le meilleur moyen de sortir d'un cercle vicieux est d'agrandir celui de ses connaissances.

Une pièce blanche a toujours plus de valeur pour celui qui tient l'escarcelle qu'un salut prolongé.

L'école buissonnière est généralement suivie de l'école du vice et de l'école de réforme.

Un individu accusé d'avoir fait le commerce illicite des liqueurs s'appelle Brando. Nom prédestiné!

Quand Hitler et Mussolini se rencontrent, ils se prennent les deux mains. Probablement pour ne pas se sauter à la gorge.

Les prisonniers nazis qui s'évadent de nos camps de concentration ne doivent pourtant pas être si pressés que cela de retourner en Allemagne.

Il est permis aux gens qui n'ont pas de voix de chanter dans leur bain, à condition, bien entendu, qu'ils n'y fassent pas installer de micro.

"Le Journal de Waterloo".

SON EMINENCE NOUS REND VISITE



● Son Em. le Cardinal VILLENEUVE, qui a visité notre camp militaire, cette semaine.

qui subissent leur entraînement militaire au camp de Montmagny. L'éminent prélat a béni une magnifique statue de la sainte Vierge offerte par le colonel J.-P.-J. Godreau, commandant du camp, pour la chapelle militaire. Après avoir visité le camp et avoir rencontré les militaires, le Cardinal et sa suite ont pris le souper au mess des officiers.

Le colonel J.-P.-J. Godreau, commandant du camp 54, a reçu le Cardinal. Le colonel Godreau était accompagné du major J.-Eugène Picard, commandant en second, du major Vilmer Harton, commandant de la compagnie "A", du major Jean-Raymond Boulanger, commandant de la compagnie "B", du capitaine Lionel Cantin, adjudant, et du capitaine P.-E. Dumas, commandant de la Garde d'Honneur.

A son arrivée au camp, S. Em. le Cardinal était accompagné de M. le chanoine A.-A. Godbout, curé de St-François d'Assise, du

Texte du message du Très Hon. Ernest Lapointe, le 26 octobre 1940

Français de France,

C'est à titre de Canadien français que je m'adresse à vous ce soir, comme représentant de ce scion du vieux chêne français que vous avez planté et qui a grandi sur le sol américain. Je m'adresse à vous dans une langue que nous avons héritée de vous et que nous conservons jalousement depuis cent quatre-vingts ans.

Avec cette langue, vous nous avez légué un bien encore plus précieux : un peu de l'âme de la France éternelle, symbole du courage, de la fidélité et de l'honneur.

Et parce que nous parlons la même langue que vous, parce que nous comprenons et sentons comme vous, j'ai pensé que vous aimeriez peut-être, en ces heures sombres de notre histoire commune, qu'une voix fraternelle vous rappelle que, de l'autre côté de l'océan, vivent quatre millions d'hommes et de femmes de votre sang qui partagent vos angoisses et vos espoirs.

Depuis que le malheur s'est abattu sur votre beau pays, — qui est bien pour nous une autre patrie, — notre anxiété a été grande et ferventes les prières que nous avons adressées au ciel pour vous. Vous avez apporté la foi sur les rives de notre Saint-Laurent : n'est-il pas juste que nous invoquions en votre faveur le Dieu que vos missionnaires martyrs ont glorifié ici ?

Mais nous ne nous contentons pas de sympathiser et de prier avec vous. Les traditions que les Cartier, les Champlain, les Dollard des Ormeaux, les Montcalm et tant d'autres de vos preux ont implanté en terre canadienne, sont toujours vivaces. Puisque la fortune des armes a permis que nous demeurions dans cette lutte, nous entendons faire notre large part pour redonner au monde la liberté et la paix. Vous avez toujours, non seulement notre affection, mais encore notre appui. Depuis juin dernier, le Canada a multiplié ses efforts. Son parlement a autorisé la mobilisation générale des ressources du pays. Ses milliers de jeunes aviateurs ont accéléré le rythme de leur entraînement et de nouvelles écoles de l'air surgissent comme par magie sur nos vastes plaines. Dans les aviomeries, dans les chantiers navals, dans nos usines de guerre, nos ouvriers travaillent jour et nuit, d'un élan admirable, pour assurer la victoire finale, notre victoire.

Je dis bien, notre victoire, car à nos yeux, vous êtes toujours nos alliés, non seulement sur le vaste champ de bataille de l'Europe, mais ici même, sur ce continent américain où la communauté d'âme et de langue, nous fait en quelque sorte partager vos revers et vos triomphes. Là-bas, vous êtes nos alliés parce que nous connaissons trop bien le cœur de la France pour douter un seul instant de sa loyauté. Nous savons, parce que vous nous avez communiqué vos sentiments, quelles que soient les circonstances, quel que soit le calvaire à gravir, la France ne se dressera jamais contre les Britanniques, contre nous, Canadiens-français, dont tant de fils reposent en terre de France depuis vingt-trois ans.

Cette conviction et la promesse formelle de la Grande-Bre-

tagne de libérer votre territoire, soutiennent notre effort et notre fierté. S'il nous est impossible d'imaginer une France complètement terrassée et ayant renoncé à son idéal séculaire, il nous est également impossible d'imaginer que la France, qui nous installa sur cette terre canadienne, devienne l'ennemie de la Grande-Bretagne qui, jusqu'ici a protégé nos libertés et à laquelle nous sommes liés, non pas uniquement par une communauté d'intérêts, mais encore et surtout par un serment de fidélité, un serment français.

Cela est impossible, parce que si la devise de la province de Québec est toujours "Je me souviens", la devise de la France n'a jamais cessé d'être celle qui figure sur les drapeaux de vos régiments : Honneur et patrie. Et la patrie française, la patrie morale et intellectuelle, s'étend, vous le savez, bien au-delà de vos frontières géographiques.

En 1936, j'avais l'honneur de représenter mon pays au dévoilement du monument érigé sur la crête de Vimy, à la mémoire des soldats canadiens tombés en France pour la cause sacrée de la liberté humaine et de la libération de votre territoire. Cette cérémonie, à laquelle assistaient Sa Majesté le roi d'Angleterre et Son Excellence le Président de la République Française, confirmait l'alliance de deux grandes nations, qu'un commun idéal a réunis pour un commun sacrifice, sacrifice dont la durée se prolonge, hélas ! mais dont la récompense n'est peut-être plus très lointaine. A cette occasion, le Maréchal Pétain me remit, au nom de l'armée française, trois médailles commémoratives que je conserve précieusement et qui ont, à mes yeux, la valeur d'un symbole. Ces trois pièces de métal que le temps ne ternira jamais représentent pour moi la France, la Grande-Bretagne et le Canada. La Grande-Bretagne, la France, deux nobles pays unis depuis longtemps dans un même amour de justice et de paix féconde, unis aussi par le troisième le Canada, issu des deux autres et faisant en quelque sorte fonction de trait d'union, pays fier de ses deux ascendances et jaloux de ses prérogatives de collaborateur à la grande oeuvre civilisatrice entreprise par ses aînés.

Français, nous sommes toujours trois, la glorieuse trinité qui finira par triompher parce qu'elle demeurera une et indivisible.

Rappelons-nous Vimy et faisons-nous confiance.

A ce message de foi et d'espoir, mon éminent collègue, le sénateur Dandurand, membre de l'Institut de France et grand officier de la Légion d'Honneur, me prie de dire qu'il s'associe ardemment.

La construction d'une locomotive

Il entre dans la construction des locomotives en usage sur les voies du Canadien National plus de 7.500 différentes pièces. A elle seule, la tuyauterie d'une locomotive mesure plus d'un mille de long.

Les visiteurs du Fort Wellington

Ottawa. — Le fort Wellington est un centre d'attraction de plus en plus populaire auprès des touristes, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources, dont les compilations statistiques indiquent qu'au cours des six mois terminés le 30 septembre dernier, 8.026 visiteurs ont signé le registre de ce fort historique, alors que 7.383 personnes seulement y avaient inscrit leur nom au cours de la même période de 1939. Construit autrefois pour repousser les envahisseurs, ce château fort, situé sur la rive nord du St-Laurent à l'extrémité est de Prescott, abrite aujourd'hui une collection de documents et de pièces qui rappellent certains événements mémorables des débuts de l'histoire du Canada ; de la frontière la plus pacifique de l'univers, il invite maintenant les touristes du pays voisin à l'envahir chaque été.

Dominant les fortifications et entouré d'une haute palissade, l'ancien fort est lui-même impressionnant. C'est un édifice en pierre massive de trois étages et de cinquante pieds carrés ; les murs ont trois pieds d'épaisseur et sont percés ici et là de canonnières. Ils sont surmontés d'un corridor en bois dont les trappes permettaient aux défenseurs de tirer sur les assaillants qui tenteraient d'escalader les fortifications ou de laisser tomber des projectiles sur ceux qui pourraient essayer d'atteindre le fort. Un corridor souterrain relie la place d'armes à la canonnière, qui est un édifice de pierre sombre et de forme oblongue, dont l'extrémité sud est arrondie. Le toit est soutenu par de solides billots de cèdre, et les murs de deux pieds et demi d'épaisseur sont percés eux aussi de canonnières. La canonnière était une unité supplémentaire de défense qui renforçait les fortifications.

L'art de l'imprimerie fut en usage au Japon dès l'an 1200, soit environ 250 ans avant l'Europe.

Au service des éducateurs

La Jeunesse Catholique (J. E. C.) présente aujourd'hui au public une autre réalisation : les "CAHIERS D'ACTION CATHOLIQUE" avec en sous-titre : au service des éducateurs". Cette indication délimite le champ d'action de la revue : les éducateurs à tous les degrés, prêtres, religieux ou religieuses, laïques et même dans une certaine mesure, parents.

Cette revue répond à un besoin urgent. L'Action catholique en effet, ne pose pas des problèmes seulement aux jeunes. Elle en fait surgir de fort graves pour les éducateurs eux-mêmes. Elle les oblige à se pencher sur les questions qui préoccupent les étudiants et les étudiantes, à les étudier et à les solutionner avec une âme rajeunie, une intelligence accessible et une volonté ardente.

Les étudiants et les étudiantes veulent remplir à fond leur rôle dans l'Action catholique ; la compréhension et la coopération de tous les éducateurs et de toutes les éducatrices leur est indispensable. Ce besoin de la collaboration des corps professoraux augmente à mesure que l'Action catholique se développe dans le milieu étudiant. C'est pourquoi, les "CAHIERS D'ACTION CATHOLIQUE" s'adressent à TOUS les éducateurs quoique "MESSAGE", dont ils sont la continuation n'était destiné qu'aux seuls prêtres, religieux et religieuses directement responsables de la J.E.C.

La revue ne fait double emploi avec aucune autre. Elle ne traitera que de l'Action catholique et de ce qu'elle a pour but d'améliorer : la vie chrétienne étudiante. Le programme que les CAHIERS entendent suivre pour se diviser en deux parties : la première consacrée à l'ACTION CATHOLIQUE en général et à la MARCHE DE LA J.E.C. dans le milieu étudiant ; la seconde traitant de la SPIRITUALITE ETUDIANTE (spirituali-

té des éducateurs, spiritualité des élèves, culture et vie spirituelle, vie liturgique, direction spirituelle) et de la DOCTRINE CHRETIENNE (pédagogie catéchistique, écriture sainte, prédication, detraites, recollections.)

Le tout sera étudié de façon pratique à la lumière d'expériences contrôlées par des éducateurs compétents dans les questions d'Action catholique et aux prises avec les problèmes que pose la vie étudiante.

La revue se présente d'une façon tout-à-fait neuve au pays. Chacun des articles publiés dans les CAHIERS est imprimé sur un feuillet isolé marqué au coin gauche d'une cote de classification décimale : ce qui permettra de classer cette documentation de façon à pouvoir la retrouver facilement au besoin.

La revue est sous la direction d'un comité composé des aumôniers de la Centrale de la J.E.C. et de tous les aumôniers diocésains de la J.E.C. et de la J.E.C.F.

Les Cahiers d'Action Catholique paraissent mensuellement à la Centrale de la J.E.C., 840, rue Cherrier, Montréal. Le prix de l'abonnement est de \$1.25. Voici le sommaire du premier numéro :

OCTOBRE 1940

Introduction : Emile Deguire, c. s. c.

Action Catholique : Le relèvement de l'éducation, Adrien Malo, o. f. m. — La marche de la J.E.C., Germain-M. Lalande, c. s. c. — Boîte aux questions... Cahiers — Documentation sur le programme de l'année, sans familial : Mgr Henri Dutoit. — Directives sur l'organisation de la J.E.C., Mgr A.-O. Comtois.

Spiritualité étudiante : Notes sur un traité d'ascétique et de mystique, Paul-Aimé Martin, c. s. c.

Doctrines chrétiennes : Récollection pour militants d'Action catholique, Charles-H. Lapointe, ptre.



● AUPARAVANT C'ETAIT UN QUARTIER RESIDENTIEL. — Cette photographie nous fait voir un quartier de Londres bombardé par les nazis. Ce sont des résidences appartenant à la société londonienne, mais les boches n'ont pas encore réussi à affecter le moral des britanniques.

NAISSANCES

Le 30 oct., a été baptisée, Marie - Cécile - Bernadette, enfant de M. et Mme Joseph Labrie, menuisier (Cécile Roy), Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Georges Gaumont, cousin et cousine de l'enfant.

Le 1er novembre, a été baptisée, Marie - Monique - Yvette, enfant de M. et Mme Joseph Boulet, cult., (Marie-Jeanne Lemieux), Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Richard, de Cap St-Ignace, oncle et tante.

Le 1er novembre, a été baptisé, Joseph - Philippe - Luc-Hervé, enfant de M. et Mme Alph. Amédée Fortin, journalier, (Rosale Métivier), Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Fortin, marchand de St-Paul du Buton, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 novembre, a été baptisé, Joseph - Hyacinthe - Gaston, enfant de M. et Mme Emile Corneau, journalier, (Lucienne Bérubé), Parrain, M. Hyacinthe Bérubé, S.M.R., de Mégantic, oncle de l'enfant; marraine, Antonia Bérubé.

Le 3 novembre, a été baptisé, Joseph - Jean - Normand, enfant de M. et Mme Emile Corneau (Lucienne Bérubé), Parrain et marraine, M. et Mme J. Charles Bégin, Em. de chemin de fer, de L'Islet, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 novembre, a été baptisé, Joseph - Raymond - Marcel, enfant de M. et Mme Wilfrid Coulombe, monteur de poêles, (Jeanne - Aimée Gendron), Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Coulombe, oncle et tante de l'enfant.

Le lac Mistassini, dans la province de Québec, a 840 milles carrés.

DECES

Le 29 octobre, est décédé M. Paul-Emile Thibault, époux de dame Thérèse Lacombe, à l'âge de 31 ans et 5 mois.

Le 1er novembre, est décédée, madame Emilia Gauthier, épouse de feu M. Jean-Baptiste Richard, à l'âge de 57 ans et six mois.

Le 2 novembre, est décédé à l'Hospice de Montmagny, M. Antoine Thibault, rentier, époux de dame Alodie Couillard, à l'âge de 83 ans et un mois.

ATTENTION ! ATTENTION !

Avec le mois de novembre, s'ouvre un nouveau salon de coiffure sur la rue St-Jean-Baptiste, voisin du Quebec Power, tenu par Mlle IMELDA BOULANGER, coiffeuse, ayant sept ans d'expérience ici à Montmagny.

C'est au salon Louise que vous trouverez tous genres de coiffures, tels que permanents, ondulations à l'eau, — Komol Marcel, etc.

Vous ayant toujours bien servi par le passé, je compte sur votre bon encouragement. Votre visite est sollicitée au SALON LOUISE.

CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Editions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré.

S'adresser à :

Mme Eugène Mainville,

Ave. May, Montmagny.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Mme Arthur Lamarre de Québec, a passé quelques jours, l'invitée de sa fille, Mme Narcisse Proulx.

Mme Florian Bernatchez, de Québec ainsi que M. et Mme Paul Drapeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Amédée Côté.

M. Gérard Guay, était de passage à Québec, en fin de semaine.

Mmes Jos.-L. Gagnon, William Berger, Samuel Marcotte, Gérard Marquis, et Mlle Anna-Marie Bélanger, sont allées à Québec, lundi dernier, assister à une réunion de la Ligue Féminine.

Mme Wilfrid Mercier et son fils Jacques, de Rimouski, ont passé quelques jours chez M. et Mme J.-N.-R. Lepage et autres parents.

M. et Mme J. Girard et leurs enfants, de St-Grégoire, ont passé le dimanche, les invités de M. et Mme William Berger.

M. Richard Laberge, de L'Islet, était en promenade à Montmagny, en fin de semaine, chez des amis.

M. et Mme Paul Mercier et leurs enfants, ainsi que Mme W. Mercier, de Rimouski, sont allés rendre visite à M. et Mme Mercier, de Berthier, dimanche.

M. Kay Coulombe, a passé quelques jours à la Rivière-du-Loup, l'invité de sa cousine, madame Armand Couturier.

M. Néré Poulin, de Rivière-du-Loup, était à Montmagny, ces jours derniers, en visite chez ses parents.

Mlle Reine Gagnon, était de passage à Québec, au commencement de la semaine, en voyage d'affaires.

Le docteur Jean-Marie Couillard, de Québec, est venu assister aux funérailles de M. Antoine Thibault.

Mme Louis Coulombe, de Fort William, Ont., est venue rendre visite à ses parents, ces jours derniers.

L'hon. Emile Moreau, de Québec, était de passage à l'Hôtel Windsor, au cours de la semaine dernière.

Mlle Antoinette Vézina, après avoir passé quelques semaines à Montmagny, chez M. et Mme Eugène Mainville, est retournée à Montréal.

M. Eddy Labrecque, était de passage à Québec, dimanche dernier.

Dernière Heure

Au moment où nous allons sous presse, il nous fait excessivement plaisir de faire part à nos lecteurs que l'élection de l'hon. M. Perrier, est assurée dans Terrebonne.

SYMPATHIES

"Le Courrier de Montmagny" présente à la famille Langevin ses plus sincères sympathies par la perte qu'elle vient de subir dans la personne de M. Charles Langevin.

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE

Dimanche - Mardi

LA CHANSON

DE L'ADIEU

—avec—

- Jean Servais
- Jeannine Crispin
- Marcel Vallée
- Lucienne Lemarchand

Jeudi - Samedi

VIVE LA NATION

—avec—

- Jean Yonnel
- Pierre Magnier
- Rolla Norman

ADMISSION : 30cts

MAISON A VENDRE

Maison située près de la station — 7 pièces plus chambre de bain — Grande cuisine d'été. 18 rue Montcalm, ancienne propriété de M. Michel Coulombe. S'adresser

Au Bureau du Journal

Le Canada a des vivres

Ottawa. — Bien que le Canada soit en guerre depuis plus d'un an, ses entrepôts débordent de vivres de première qualité, d'après un relevé récent des provisions de bouche entreposées dans le Dominion. Nos réserves de tous les produits comestibles, à l'exception des oeufs et du fromage, étaient, rapporte-t-on, en septembre 1940 plus considérables que la moyenne du même mois au cours des dix dernières années.

Le blé est la provision de bouche la plus importante que l'on conserve en grande quantité, et on rapporte qu'au 20 septembre 1940, il y en avait 358 millions de boisseaux en entrepôts, comparativement à 255 millions à la même date de 1939. En plus de cet approvisionnement, il y a une bonne partie de la récolte de 1940 sur les fermes.

Le premier septembre 1940, la quantité de bœuf et de porc en entrepôts était aussi plus considérable que celle de la même date de l'an dernier. Le bœuf n'enregistre qu'une légère augmentation, mais on avait 13 millions de livres de porc de plus que l'an dernier.

Généralement les provisions de beurre, de fromage et d'oeufs s'accumulent durant les mois d'été. Cette année, nos exportations considérables de ces produits au Royaume-Uni ont diminué quelque peu les approvisionnements que nous avons d'ordinaire à cette époque de l'année.

D'après les calculs aussi précis que possible des météorologistes, les pluies qui tombent continuellement sur la terre sur un point ou sur un autre se chiffrent par un poids d'au moins cinq cent soixante milliards de tonnes par heure. L'évaporation continue d'une égale quantité maintient l'équilibre atmosphérique.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

● Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.

● Prescriptions remplies avec soin.

● La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau : blessures, brûlures, contre l'exéma, (rifle); contre la galle ou la grattelle, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages, chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Secord. Les meilleures marques d'articles de toilette et pour cadeaux : parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un escompte de 5 pour cent, en bons de commerce. Montmagny.

"Au Petit Bijou Enrg"

**17 JEWEL
BULOVA
\$29.75
only**

**LADY BULOVA
17 Jewels.
\$29.75**

**GODDESS of TIME
17 Jewels.
\$29.75**

**MINUTE MAN (B)
17 Jewels
Curved soft
the wrist.
with leather
strap
\$33.75**

**MINUTE MAN (A)
17 Jewels.
Curved to fit
the wrist
white
Curved link
band
\$33.75**

M. ARMAND COTE

rue St-Thomas, Montmagny.

Téléphone: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes,
Rayons Ultra-Violet

Rue de la Fabrique

(—en arrière de l'Eglise—)

Montmagny

La Corporation de l'Aqueduc DE MONTMAGNY

Les abonnements pour le prochain semestre sont payables le 15 novembre 1940. Vous êtes sensés venir payer à notre bureau.

Nous enverrons cependant notre nouveau collecteur, M. Patrick Casault, à domicile et, en plus de solliciter les paiements, nous lui avons donné instructions, comme c'est notre droit, de constater que tous les extras dus sont bien payés, et ils sont principalement les suivants :

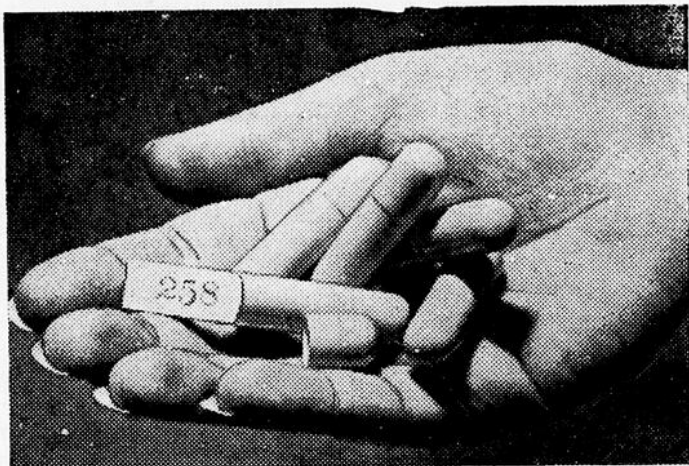
Cabinets (un ou plus)	\$1.50 par 6 mois
Bains (chacun)	\$1.50 par 6 mois
Boyaux d'arr. (hose) jour jardins,	
autos, patinoires privées, etc.	\$3.00 par 6 mois
Pensionnaires (chac.) à part des hôtels	\$1.50 par 6 mois
Chevaux (chacun)	.75 par 6 mois
Bêtes à cornes (chacune)	37½ par 6 mois

Tous les arrérages devront être payés immédiatement.

Un intérêt de 7½% par année sera chargé sur tout montant en retard.

La Corporation de l'Aqueduc de Montmagny

■ A TRAVERS LE MONDE ■



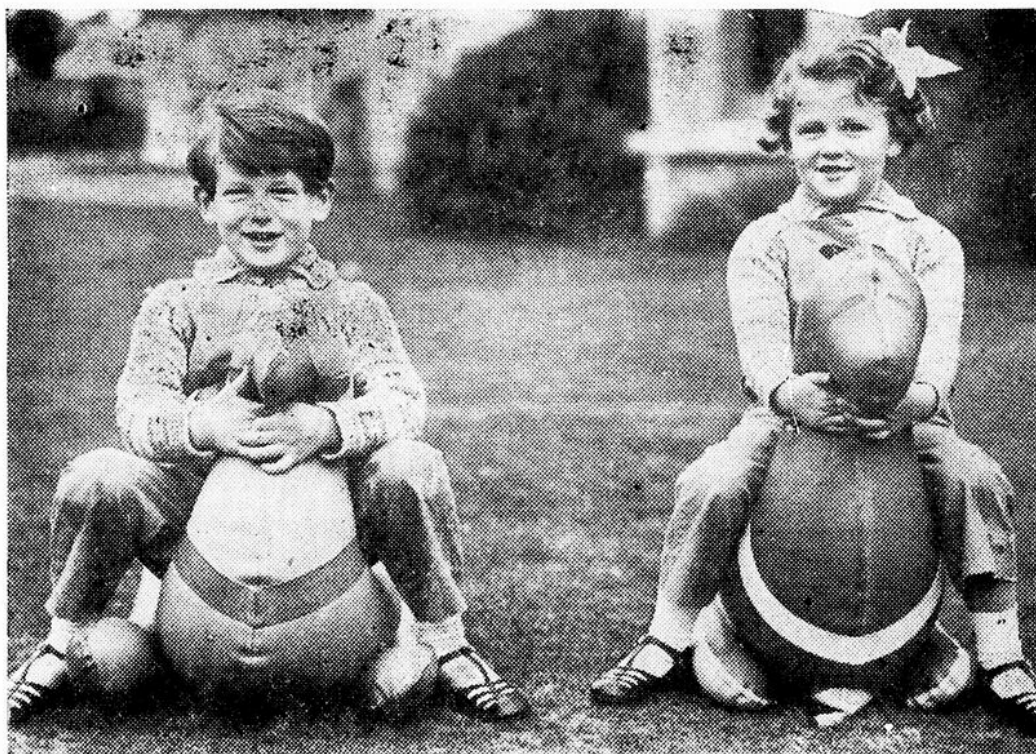
● LA CAPSULE DES ETATS-UNIS. — Voici le type de capsule qui est très employée aux Etats-Unis et qui a servi à sortir la première loterie sur la question du Président Roosevelt. — La première capsule sortie, était celle du Maryland. — Au moment où nous allons sous presse, le Président Roosevelt a été élu par une majorité qui a surpris l'univers entier.



● Une scène qui se passe à Londres tous les jours. — Cette photographie représente la manière dont on rend secours aux clients dans les restaurants de Londres. On en voit un groupe attendant à tour de rôle, afin de recevoir leur repas.



● Cette photo nous fait voir les deux dictateurs Hitler et Mussolini, lorsqu'ils se rencontrèrent sur les bords des frontières allemandes. C'est en cet endroit où ils essayèrent de définir entre eux les plans qui devaient dériver de l'attitude qu'ils devaient prendre concernant le gouvernement de Vichy. On voit aussi le dictateur espagnol Franco, donnant la main à Hitler.



● Le Prince Edouard et la petite Princesse Alexandra, enfants du duc et de la duchesse de Kent qui ont célébré leur cinquième anniversaire de naissance le 9 octobre dernier, ne réalisent pas tout ce qui se passe autour d'eux, ils nous paraissent très joyeux, s'amusant avec des ballons sur la propriété du Duc à Buckinghamshire.



● TU PARLES QUE LE VENT CHANGE ! ! !



● CONTRE LES RAIDS AERIENS NAZIS. — Cette photo a été prise avec l'autorisation de la censure, et nous montre des civils anglais à l'abri des attaques aériennes ennemies.

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec
Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec
Tél: 2-3418

Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42
C. P. 222

- Assurances
- Placements
- Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

SAINT-PIERRE

BAPTEME

M. et Mme Thomas Caron, née Gratia Proulx, sont les heureux parents d'un fils baptisé, le 18 octobre, sous les prénoms de Joseph-Théophile-Jean-Paul. Parrain, M. Théophile Proulx; marraine, Mlle Marguerite Proulx, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Marthe Proulx également tante. Nos félicitations.

DEPART

Mme Elie Béland, vient de nous quitter pour passer les mois d'hiver au Cap St-Ignace à la communauté des RR. SS. de la Charité.

—M. Gérard de Beaumont, agent de la Sauvegarde, était de passage à Québec au cours de la semaine dernière, où il a assisté au banquet donné par les représentants de la compagnie.

—Mme Numa de Beaumont et sa famille se sont rendus à Giffard, dimanche dernier, où ils ont été les invités de M. et Mme Conrad Dumont.

—Mme Jos.-A. Bernier, était en promenade à Québec, chez des parents, ces jours derniers.

—MM. Lucien Blais et Arm. Cloutier, se sont rendus au Lac Frontière et Ste-Lucie, dernièrement.

—MM. William Messervier et Lucien Létourneau, étaient en promenade à Charlesbourg, à la fin d'octobre, où ils ont rendu visite à Mlle Juliette Létourneau.

—M. et Mme Emile Gagné, de Québec, sont venus passer le dimanche chez des parents et amis.

—M. et Mme Léopold Bernier et leur bébé, ainsi que MM. Joseph et Fernand Bernier, après avoir passé l'été à Cap-Rouge et Giffard, sont de retour parmi nous.

—M. et Mme Alexandre Mercier, étaient de passage à Cap St-Ignace, au cours de la semaine, chez M. et Mme Léon Mercier.

—M. J.-Z. Cazes, de St-Onésime était en promenade chez madame Alfred Doyer, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Gérard Cloutier et leur famille, de Rimouski, étaient à l'occasion de la Toussaint, chez leurs parents, M. et Mme Zéphirin Cloutier.

La Gestapo détruit les calvaires, le long des routes

Dans leur persécution de l'Eglise en Pologne la Gestapo se concentre sur la Posnanie peut-être parce qu'avant l'arrivée de Hitler, l'Episcopat polonais en avait fait le centre d'activité religieuse.

Ils ont emprisonné Monseigneur Dymek, du diocèse de la Posnanie et nombre de ses prêtres. Ils ont, naturellement, volé les biens de l'Eglise. A Guiezno, par exemple, 80,000 zlotis, (15-110 dollars) furent soustraits du coffre-fort de la cure. Ils ont dépossédé les couvents; entre autres les Soeurs de St. Elizabeth, de l'Immaculée de Pleszow et les Soeurs Grises. Ils ont brisé, le long des routes, les calvaires et les images de la Sainte Vierge.

Enfin, on ne donne plus d'instruction religieuse dans les écoles, et on a enlevé les images saintes dans les classes.

La deuxième période d'entraînement militaire

Ottawa, 6 novembre — (Spécial). — La seconde période de 30 jours d'entraînement militaire devant commencer le 22 novembre, des avis ont été émis par les registraires des treize bureaux de divisions du département des Services Nationaux de Guerre aux hommes non mariés de 21 et de 22 ans, ainsi qu'à un petit nombre de la classe de 23 ans, leur enjoignant de se présenter pour subir un examen médical.

En faisant cette annonce, le major général L.-R. Lafèche, sous-ministre adjoint, déclarait que les instructions sont claires à l'effet que tous les médecins dûment qualifiés, dans tout le Canada, ont été nommés médecins examinateurs par l'honorable James G. Gardiner, Ministre des Services Nationaux de Guerre, et que tous les honoraires pour tels examens seront payés par le ministère. Il fit aussi remarquer que chaque homme doit signer la formule d'examen sur laquelle se trouve le rapport du médecin sur son état physique.

Le major général Lafèche fit remarquer que depuis l'inscription nationale — en août der-

nier — beaucoup de jeunes gens se sont inscrits à des universités et collèges, ou enrôlés dans l'armée de mer, de terre et de l'air ou dans un corps de la Milice Active Non Permanente. "Si ces hommes reçoivent des avis de se présenter à l'examen médical, ils devront immédiatement informer le registraire dont le nom apparaît dans l'angle gauche supérieur de l'avis, dit-il. Leur propre coopération sous ce rapport permettra aux registraires d'obtenir d'autres jeunes hommes éligibles pour former le nombre requis".

Toute demande d'ajournement d'entraînement doit être faite au registraire de la division dans les huit jours francs de la date inscrite dans l'avis pour l'examen médical.

Comme dans le cas du premier groupe de jeunes gens appelés à l'entraînement militaire, ceux du second groupe qui seront trouvés de bonne constitution seront avisés. Des feuilles de route, couvrant le transport du lieu de résidence inscrit au centre d'entraînement indiqué, seront émises si nécessaire.

NAZI AND NAZARENE

Jésus de Nazareth et les Nazis

Un haut Dignitaire Catholique Anglais rapporte son expérience de Hitler.

La ruse de Hitler persécutant l'Eglise Catholique est révélée par Monseigneur Knox dans "Nazi and Nazarene" une des brochures appartenant à une série publiée à Londres.

"Les Nazis, écrit-il, par leurs attentats constants à la liberté de l'individu, attentats assurés par la Gestapo et la matraque de caoutchouc, ont tyrannisé les consciences des catholiques allemands, les ont forcés à la soumission sans les persuader, et c'est là où réside l'essence même de la persécution".

Au sujet de l'Autriche, Monseigneur Knox trouve que "ce qui arriva aux Catholiques allemands au cours d'un nombre d'années survint aux Autrichiens au cours d'une nuit". En Pologne "une persécution franche règne depuis la conquête". L'Eglise, dit-il, est en exil parce qu'elle a aimé la justice et haï l'injustice.

"On dirait que le manteau des siècles est tombé et que la Chrétienté a une fois de plus la tâche de convertir le monde. Qu'on nous juge digne de cette tâche, elle n'est pas légère".

L'abbé P. Gravel à Montmagny

La Société St-Jean-Baptiste de Montmagny, annonce pour vendredi, le 15 novembre, à 8 h. P.M., une conférence de M. l'abbé Pierre Gravel, de Québec. Cette conférence s'intitule: Une Gerbe de Forces.

La réputation de l'abbé Gravel n'est pas à faire. Il a parlé dernièrement à Limoilon et au Cap de la Madeleine. Il a fait salle comble.

Cette conférence est la première d'une série de démonstrations patriotiques que fera cette année la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny. Parmi ces soirées populaires, l'on relève deux autres conférences par des conférenciers de renom, un débat mixte sur un sujet national, une soirée récréative et musicale avec tableaux historiques.

Tous ceux qui se seront enrôlés dans la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny auront droit d'être admis, sans autres charges, à ces démonstrations réellement attrayantes. La carte de membre se vend \$0.50. Qu'on se la procure immédiatement. On s'adresse aux officiers.

La conférence de l'abbé Gravel suscite un grand intérêt. — Qu'on en retienne la date et qu'on n'oublie pas d'être présents !..

J'AI AIME MON THE FAIBLE JE L'AI AIME FORT
POUR L'UNE OU L'AUTRE LE THE
LIPTON
possède toujours sa riche saveur

Notre survivance démocratique

Il est bien entendu, semble-t-il, que l'effort de guerre actuel tout ce que cela implique n'a d'autre but que d'assurer notre survivance démocratique. Sans doute, mais à la condition expresse que la démocratie d'après-guerre constitue un progrès humain marqué sur la démocrassie d'avant-guerre, ce qui ne devrait pas être bien difficile, entre nous soit dit.

Nous voulons bien conserver nos libertés ou, tout au moins, celles que nous envisageons comme les plus essentielles, qui nous paraissent posséder un caractère que nous croyons intangible, mais nous tenons aussi, et pour cause, à reconditionner l'armature économique de notre trop peu aimable société. Nous tenons à lui conférer un sens plus humain, à l'épurer de ce facteur spéculatif qui en fait une chose instable. Pour tout dire, nous voudrions en faire une assise solide sur quoi nous puissions bâtir l'édifice social de demain. Car, sauf erreur de notre part, nous pensons que notre avenir doit être en majeure partie fondé sur la sécurité ou ne pas être.

Cependant, au moment précis où toutes les volontés semblent être tendues vers un but unique : la destruction de la tyrannie totalitaire dans le monde, il serait peut-être prématuré, voire même dangereux de se faire des illusions superflues quant aux sacrifices dont il va nous falloir payer notre régime économique d'après-guerre. N'oublions pas, en effet, que notre société démocratique actuelle est fondée sur l'exercice d'une somme maximum de libertés par le plus grand nombre, sinon par toute la citoyenneté. Mais la liberté est une chose dont la société ne profite réellement que si elle est manipulée avec discernement, dans un esprit qui soit conscient des avantages et des dangers qu'offre son application. Car cette liberté est bonne ou mauvaise selon qu'elle vise l'intérêt général bien compris ou qu'elle se limite à contenter une minorité d'égoïsmes individuels, parmi une camarilla de profiteurs qui confond par trop volontiers l'intérêt général avec l'intérêt public. Or, c'est plutôt contre le mauvais usage que nous, peuple, en avons laissé faire, de cette liberté, que contre elle-même que nous éprouvons, aujourd'hui, le besoin de nous insurger, au moins en outre pour l'intérieur. C'est que nous avons tout à la fois joui et souffert de la liberté. C'est aussi, par voie de conséquence, de cette jouissance morale échevelée qu'est sortie notre souffrance matérielle qui déprime tant nos populations démocratiques; c'est parce que nous avons subordonné notre sécurité économique à notre liberté politique que nous éprouvons, en ce moment, comme un besoin impérieux de renverser quelque peu le processus et, avant qu'il ne soit trop tard pour préserver l'essentiel de notre présent régime, de soumettre notre besoin de liberté, qui est surtout d'ordre moral, si l'on peut dire, à cette nécessité primordiale de satisfaire des besoins d'ordre essentiellement économiques, lesquels sont aussi d'ordre moral, puisqu'ils concrétisent en quelque sorte l'adaptation de nos actes à des fins de la nature, mais ils ont surtout une qualité matérielle, bien caractérisée dans la pratique.

Quel que soit le sort que nous réserve un avenir encore incertain, une chose apparaît comme certaine : c'est que toute conquête économique aura fatalement pour rançon une fraction à peu près équivalente de liberté politique. En d'autres termes, il semble que nous ne puissions pas, dans le cadre de nos libertés actuelles, modifier suffisamment notre économie provinciale ou nationale. Il nous faudra donc sortir de ces cadres et c'est à cette alternative qu'il convient de se préparer dès maintenant.

De sorte que notre survivance démocratique ne pourra se manifester utilement que dans la mesure où nous serons disposés à sacrifier quelques parcelles de notre héritage libertaire pour leur substituer des avantages compensateurs d'un autre ordre, lesquels ne peuvent guère s'accommoder, sauf à la réduire au strict indispensable, de cette politique du laisser-faire qui, depuis si longtemps, forme le fond même de notre organisation démocratique.

Georges DELPEQUE.

L'OPINION DES AUTRES

Pour la dignité humaine

"Une mystique totalitaire, mystique de conquête et parfois, hélas ! de haine, exalte en ce moment, au delà de nos frontières, toute une génération. On dirait vraiment que notre pauvre nature humaine est soumise à ces courants d'une violence exceptionnelle qui, dans certaines conjonctures, la soulèvent et décuplent ses forces.

"Donnons, nous aussi, à la génération qui monte une mystique, puisque le mot est à la mode, mais une mystique française. Montrons-lui que l'heure est venue, pour nos jeunes surtout, de se faire les champions résolus de la vraie liberté, de défendre les droits et la dignité de la personne humaine, de faire rayonner la fraternité humaine sur un monde qui se hait". — Feu le cardinal Jean Verdier, l'Illustration, Paris, 5 novembre 1938.

Une France amoindrie

"La place que la France occupera dans la nouvelle Europe sera beaucoup plus modeste que celle que Hitler et Mussolini avaient assignée à la nation française dans leur première organisation historique du continent". Mario Appellin, "Popolo d'Italia", Rome, septembre 1940.

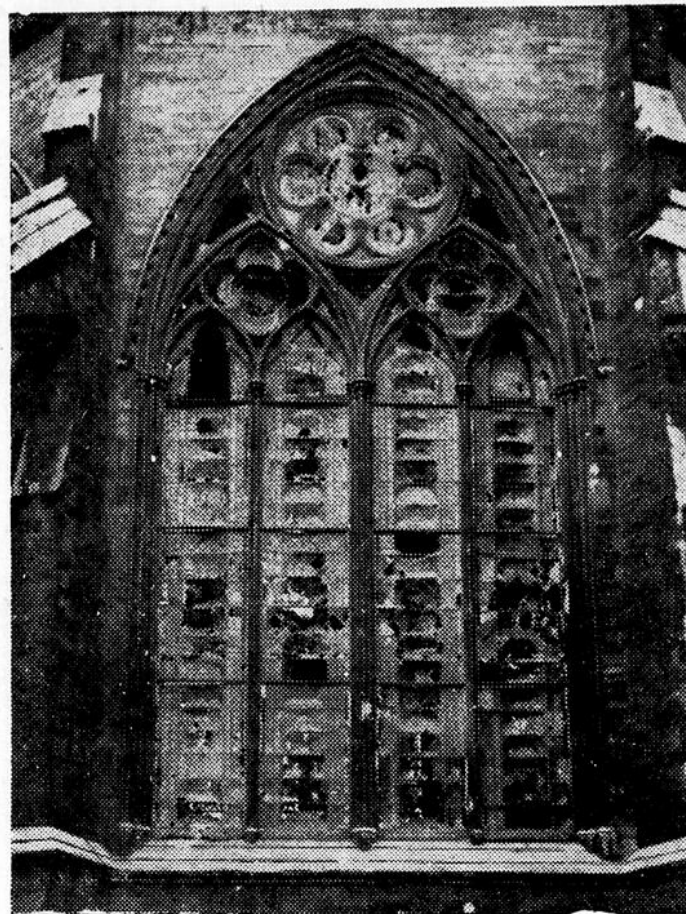
Ils s'en consolent

"La vie est belle, belle, malgré les peines qui nous enchainent". Chant de la nouvelle Association des Compagnons de France, entendu à Raudan (Alier) et rapporté dans la "Gazette de Lausanne", 31 août 1940.

Question de fierté

La défense du Canada revient en premier lieu aux Canadiens. Aidons-nous d'abord... les Etats-Unis nous aideront ensuite. Question de bon sens et question de fierté ! Nous serions indignes de vivre libres dans notre beau pays si nous comptions uniquement sur le voisin pour nous le conserver et si nous avions la lâcheté de nous croiser les bras. — Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal à Radio-Canada, jeudi 17 octobre 1940.

Ce n'est que depuis 1828 qu'un catholique a le droit de siéger au Parlement anglais.



● Les bombes allemandes ont fortement endommagées les vitres de l'Abbey Westminster. Cette photo montre les dommages de la chapelle.

Les derniers bastions d'Europe

Il reste encore deux pays européens qui peuvent opposer quelque résistance à la pression des totalitaires. Nous ne comptons par la Suède, serrée entre la Norvège allemande et l'U. R. S. S. et qui est prête à toutes les concessions, pour éviter le sort des pays scandinaves; ni la Suisse, cette admirable démocratie qui a su résoudre harmonieusement le problème des nationalités juxtaposées, et sur qui s'étend aujourd'hui l'ombre nazie. Seules la Turquie et la Yougoslavie sont encore en mesure de contrecarrer les projets du Reich d'en retarder au moins l'exécution.

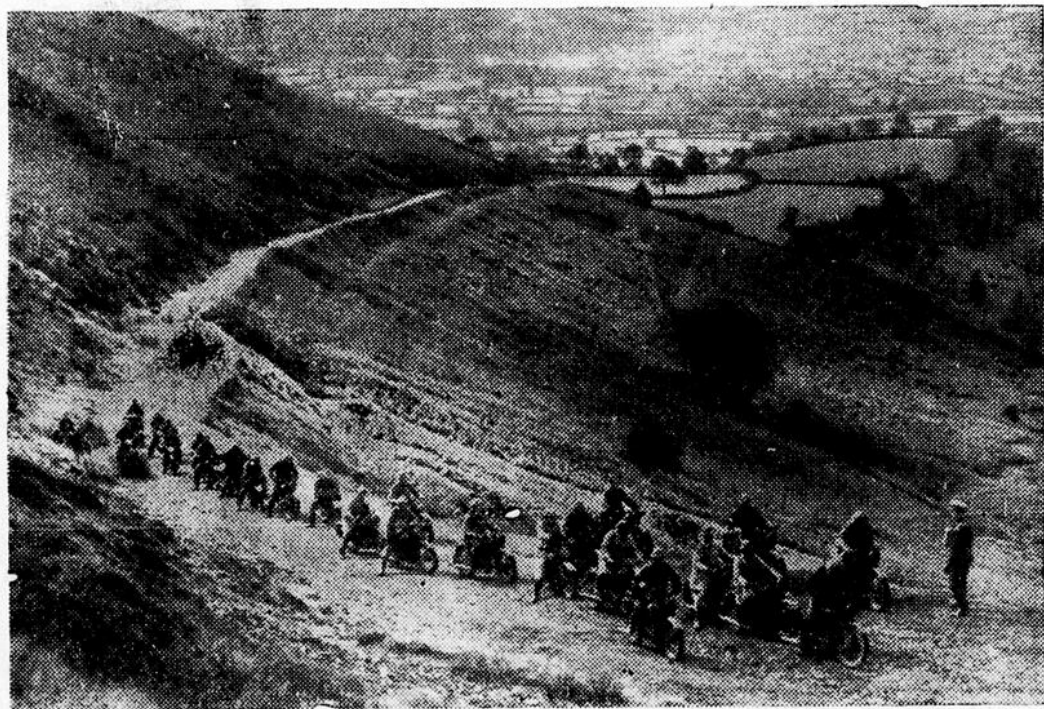
Ces pays savent que le danger est imminent, que leur indépendance est un obstacle à la création du nouvel ordre allemand dans les Balkans. L'Allemagne veut contrôler dans toute son étendue la voie commerciale qu'est le Danube, et qui passe par Belgrade. C'est la route naturelle de l'expansion germanique vers l'Orient. La Grèce, par ses bases dans la mer Egée, nuit aux visées de l'Axe sur les Dardanielles, aux deux extrémités de la mer de Marmara. Il faut donc égarer ou briser l'opposition turque, qui n'a jamais consenti à se déposséder de la clef qu'elle détient au point de rencontre de la Russie et de l'Europe orientale.

Pour soutenir ces prétentions, quelles forces militaires peuvent aligner Belgrade et Ankara ? Les Turcs sont des soldats de carrière et se flattent, dans un monde où la mollesse gagne les nations et les hommes, de savoir encore mourir. Leur armée comprend 1.500.000 soldats, parfaitement entraînés et résolus à combattre. Le matériel, qui ne vient plus d'Allemagne, est remplacé par celui de Grande-Bretagne; au reste, des établissements se créent dans le pays pour la fabrication des armes et des munitions. Les ressources pétrolières sont pratiquement

nulles; le gouvernement importait 90 pour cent de sa consommation de la Roumanie. Il lui faudra maintenant se tourner vers Haïfa et Mossoul. Le premier ministre, Ismet Inonu, est confiant dans l'avenir; même si l'ennemi réussissait à forcer les Dardanielles, entreprise où la Grande-Bretagne a échoué lors de la dernière guerre, il lui faudrait ensuite conquérir l'Anatolie, terre montagneuse et désertique. L'Allemagne ne pourrait se contenter de dépêcher un corps expéditionnaire; il s'agirait plutôt d'une attaque de grand style.

La Yougoslavie est dans un état plus précaire. Coincée entre l'Italie au nord-ouest et l'Albanie italienne au sud-ouest, les troupes allemandes sont maintenant à ses frontières roumaines, tandis que la Bulgarie et la Hongrie complètent l'encerclement. En temps de paix, son armée n'est que de 200.000 hommes. Il y en a actuellement environ 600.000 sous les drapeaux; à la limite, les effectifs pourraient atteindre 2.000.000, mais ces soldats seraient une proie facile pour des troupes aguerries. La force aérienne comprend 1.000 avions, mais le nombre des pilotes est très restreint. Dans ces conditions, un engagement serait vite décisif.

La situation balkanique, traditionnellement emmêlée, se simplifie de façon singulière. Cette poussière d'Etats, divisés entre eux, où les minorités nationales compliquent à plaisir le problème du gouvernement, ces pays n'ont pas su s'entendre à temps sur les questions primordiales de leur existence autonome. Pour n'avoir pas voulu faire taire leurs préférences et pour avoir cédé aux querelles stériles, ces pays devront peut-être disparaître momentanément de la carte du monde. Mais un jour ou l'autre, ils ressusciteront, car les traces héréditaires de la race sont plus fortes que l'arbitraire d'un conquérant.



● LA ROUTE EST REOUVERTE EN BIRMANIE. — La marche a trainé en longueur jusqu'à temps que l'Angleterre ait donné son mot. Depuis ce temps les Chinois ont commencé de se servir de cette route. Il est entendu que les Japonais ont bombardé la route, mais ils n'ont pas empêché les Chinois de transporter des provisions à Shanghai.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Aurons-nous une Commission du service civil ?

On peut le supposer à lire les déclarations des autorités compétentes en la matière dans nos grands journaux d'information.

On dit même, à ce propos, que notre prochaine Législature pourrait bien passer un Québec de ce genre aux partisans de ce qu'on est convenu d'appeler le patronage électoral, sous-produit de notre mécanisme politique de toujours.

Une Commission de service civil serait une excellente chose pour à peu près tout le monde. Outre qu'elle assurerait la sécurité de l'emploi à ceux qui, après examen, auraient été trouvés aptes à remplir tel ou tel poste, elle mettrait fin à un trafic pour le moins immoral et selon quoi il faut payer tel homme politique ou tel haut fonctionnaire pour trouver un emploi! Ce trafic des places est un objet de scandale dans nombre de municipalités et ce depuis fort longtemps bien que, récemment, à Montréal, — sans doute par suite de l'avènement, chez dame Concordia, d'un régime administratif à caractère non-politique — il avait quelque peu diminué d'intensité. Quoi qu'il en soit, ce nouveau régime ne sera pas pour le patronage un confortable bouillon de culture et il faut s'en féliciter. On aura même vu des

fonctionnaires recevoir de l'argent pour placer des gens et garder celui-ci sans caser ceux-là!

Si cette Commission est administrée par des gens compétents et impartiaux, elle va faire grand bien en notre province en ce qu'elle va relever le niveau professionnel de nos fonctionnaires provinciaux et mettre enfin un terme salutaire à ce favoritisme par quoi, bien plus souvent qu'à son tour, le mérite des uns était subordonné à la médiocrité des autres. Il faudra aussi, cela va sans dire, qu'une pareille Commission soit administrée en dehors de toute ingérence politique ou, du moins, qu'elle possède une somme de liberté de jugement suffisante pour n'être pas assimilée à un corps public asservi à une dictature politique quelconque.

Quoi qu'il en soit, cette Commission du service civil provincial inaugurerait une ère nouvelle qui marquera un progrès sensible sur la situation qui a prévalu jusqu'ici quant au recrutement des fonctionnaires.

Ce sera, en outre, ce qui ne gâte rien, une autre promesse électorale à laquelle le gouvernement Godbout aura fait honneur, une de plus après tant d'autres.

Déclaration du premier ministre au comité national de l'épargne

Au nom du gouvernement, il me fait plaisir d'exprimer notre appréciation pour l'important travail bénévole accompli par le Comité national d'épargne de guerre. Prise en elle-même aucune autre phase de l'effort de guerre au Canada n'est plus riche de sens et ne peut produire d'effets plus multipliés. C'est à la fois un balancier dans l'économie nationale et une source importante de revenus pour l'achat de matériel de guerre.

L'épargne de guerre, dans une démocratie, permet d'accomplir, de notre libre volonté, ce que les états totalitaires n'obtiennent que par la contrainte et le rationnement le plus rigoureux. La souscription régulière aux certificats d'épargne de guerre donne l'occasion à notre peuple de faire une contribution importante au programme de guerre, d'enrayer l'inflation et de créer une réserve de pouvoir d'achat pour les jours difficiles de réadaptation de l'après-guerre.

Les Canadiens désirent ardemment contribuer à l'effort nécessaire pour obtenir la victoire. Vous, les présidents nationaux du Comité d'épargne de guerre ainsi que les neuf présidents provinciaux, vous avez, aux yeux du gouvernement, entrepris la noble tâche de fournir à chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant le moyen de faire sa part et de protéger le pays de plusieurs des désastres de la guerre.

Nous savons que la guerre entraîne des sacrifices que tous doivent envisager et accomplir. Nos hommes et nos femmes ont répondu à l'appel au drapeau et les mots ne peuvent décrire le sacrifice qu'ils sont prêts à faire. Pour ceux qui sont au pays et ne peuvent offrir leur vie, des sacrifices d'ordre matériel s'imposent quand même.

L'épargne de guerre constitue

en réalité l'administration intelligente des affaires d'un individu en rapport avec l'effort de guerre. Il ne suffit pas d'économiser; pour atteindre son efficacité maximum, l'épargne doit être sagement dirigée; nous devons épargner sur les produits et les services qui peuvent être directement employés pour fins de guerre. Bien des dépenses qui sont d'ordinaire considérées comme nécessaires deviennent du luxe en temps de guerre si l'on est véritablement déterminé à gagner la guerre. Par exemple, un dollar dépensé pour importer, de pays ne faisant pas partie de l'Empire, des produits même de nécessité courante, est un dollar de moins qui pourrait être affecté à l'achat d'importations nécessaires à la guerre. Les sommes employées à l'achat de produits non essentiels qui nécessitent l'emploi d'une main-d'œuvre spécialisée réduisent d'autant la main-d'œuvre disponible pour la production d'aéroplanes, de chars d'assaut, de camions et d'autre matériel de guerre.

Il est du strict devoir de chaque Canadien de se demander si ses dépenses retardent la livraison à nos soldats, à nos marins et à nos aviateurs, de l'équipement le meilleur et le plus complet dont ils ont besoin. En d'autres termes, nos achats personnels ne doivent pas faire concurrence à ceux du Ministère des Munitions et des Approvisionnements, ni ne comporter des articles qui doivent se payer en devises étrangères ou qui nécessitent l'emploi d'une main-d'œuvre spécialisée.

Les certificats d'épargne de guerre fournissent aux Canadiens le moyen de placer régulièrement une partie de leur revenu et de le transformer en une réserve de pouvoir d'achat pour les années à venir. Le rajustement de nos industries après la guerre sera d'autant

STE-APOLLINE

DECES

Le 26 octobre, ont eu lieu les funérailles de M. Anselme Godbout, décédé le 23, à l'âge de 83 ans. Outre son épouse, il laisse pour le pleurer cinq garçons et deux filles.

—Monsieur le Curé a eu la douleur de perdre son vénérable père, M. Elzéar Fortin, décédé au Cap St-Ignace, à l'âge de 77 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi le 2 novembre.

VA-ET-VIENT

M. Ulric Godbout, de Ste-Euphémie et Mme Xavier Laprise, de Colombourg, étaient dans notre paroisse à l'occasion du décès de leur père, M. Anselme Godbout.

—La plupart de nos jeunes gens et plusieurs pères de familles sont partis pour les chantiers en Abitibi. Nous leur souhaitons bonne chance.

—Mlle Yvonne Talbot, institutrice, et sa jeune soeur, sont allées passer la fête de la Toussaint dans leur famille, à Saint-Paul.

—M. Louis Couture, M. et madame Freddy Fortin, Mlles Joséphine et Jeannette Morin, sont allées au Cap St-Ignace assister aux funérailles de M. Elzéar Fortin.

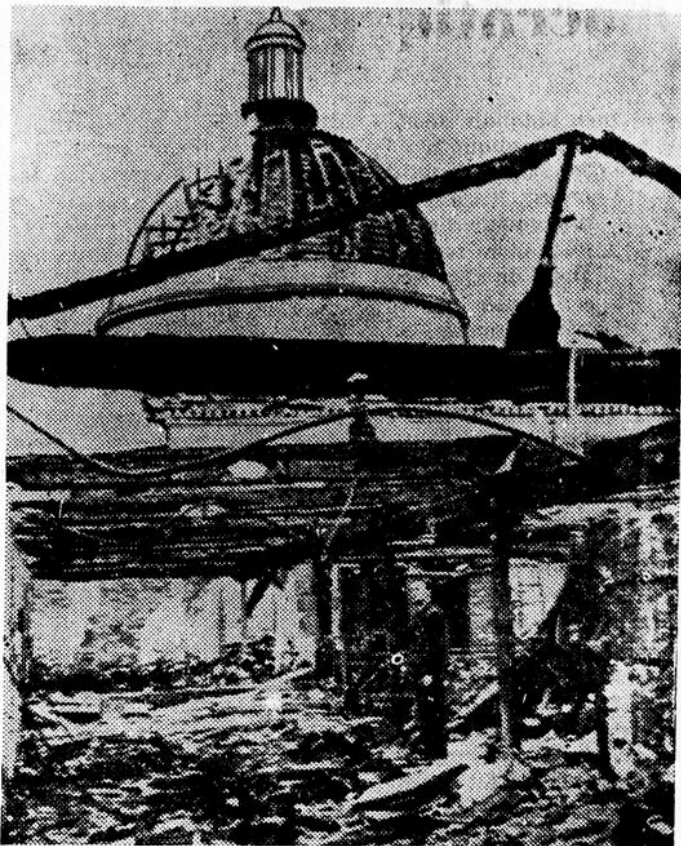
—M. l'abbé O. Guimont, curé de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé S. Thérberge, curé de Rivière Ouelle, étaient en visite au presbytère le 5 octobre.

—Mlle Rose Paradis, ménagère au presbytère de Rivière-Ouelle, passe quelques jours chez son père, M. Amédée Paradis.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à madame Wil-

plus facile si notre peuple s'applique à épargner régulièrement en même temps qu'il travaille à gagner la guerre.

En transmettant cet appel à la population de leurs provinces respectives, les membres du Comité de l'épargne en temps de guerre accompliront une oeuvre magnifique. Dépensez sagement, sans jamais oublier l'effort de guerre; économisez régulièrement, en songeant à l'avenir; enrôlez-vous dans l'armée canadienne des épargnants de guerre réguliers. Cette armée d'épargnants de guerre contribuera effectivement à protéger l'avenir de notre pays quand la paix nous sourira de nouveau.



● Une bombe allemande a presque complètement détruit la librairie de l'University College, à Londres. Comme on peut le constater les dommages sont considérables.

liam Guillemette, Mlles Lucienne Brochu et Laprise, qui sont actuellement à l'hôpital de Lévis.

SYMPATHIES

Témoignage de sympathies de la part des membres du Cercle des Fermières à Monsieur le Curé et à sa famille par suite du deuil qui vient de les frapper.

A une assemblée spéciale tenue le 31 octobre, il a été proposé par Mme André Bernard et secondé par Mme Philippe Laprise :

Que cette assemblée a appris avec grands regrets la mort de M. Elzéar Fortin et sympathise de tout coeur avec la famille si

cruellement éprouvée, que cette assemblée offre spécialement ses sympathies à son épouse éplorée et à notre dévoué pasteur M. l'abbé A. Fortin.

Que copie de la présente soit transmise à la famille ainsi qu'à ce journal pour publication.

Mme Fabiana Mercier, Sec.

Des avions plus gros

Les nouveaux avions d'Air-Canada pourront transporter 14 passagers, soit quatre de plus que dans les avions actuellement en service, et peseront 1,000 livres de plus.

SIROP de BLÉ-D'INDE

CROWN BRAND

Fameux pour sa
SAVEUR DÉLICIEUSE

GARÇONS!

Pour vaincre dans les jeux, il vous faut de l'énergie et de la résistance. Les meilleurs entraîneurs... les étoiles du sport... disent tous: Mangez Crown Brand le producteur rapide d'énergie.

The CANADA STARCH COMPANY Limited, Montreal




● Une scène de la grève des peintres unionistes à San Francisco. Notez au milieu de la bagarre un membre de la C.I.O. une barre de fer à la main prêt à frapper des non-unionistes.

L'honorable Hector Perrier à l'Ecole Technique de Montréal

"La connaissance de l'anglais vous sera indispensable, si vous voulez réussir dans la vie. Il est aussi nécessaire pour de jeunes Canadiens-français de parler et de comprendre l'anglais que de savoir écrire et compter. Je vous demande donc dans votre intérêt personnel d'y apporter la plus grande attention. Quels que soient les préjugés qui existent contre nous dans certains milieux, vous constaterez plus tard la justesse de mes remarques".

Cette déclaration a été faite, lundi après-midi, par l'honorable Hector Perrier, devant les élèves de l'Ecole Technique de Montréal réunis pour la distribution des prix dans les sections française et anglaise.

Le nouveau secrétaire provincial s'était rendu à l'Ecole accompagné de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, et avait à ses côtés sur l'estrade, M. Victor Doré, surintendant du Conseil de l'instruction publique, qui portait l'uniforme de l'aviation canadienne.

L'honorable Hector Perrier, en adressant la parole aux élèves, en présence de tous les professeurs, appuya sur la nécessité de l'effort constant dans la jeunesse pour appartenir plus tard à l'élite dans leur domaine respectif.

"Après la guerre de 1914, déclara-t-il, survint une période de prospérité folle. Tout le monde trouvait du travail et recevait des gages élevés. La crise a montré par la suite que seuls ceux qui avaient de la valeur purent conserver leur emploi. Les autres sombrèrent. Après la guerre que nous traversons, il y aura encombrement partout et il faut que dès aujourd'hui vous vous prépariez à devenir les chefs d'usines et d'ateliers selon la formation que vous recevez dans cette maison".

Nos écoles techniques tiennent le haut du pavé

"S'il est facile de signaler des lacunes dans notre province, il ne faudrait pas pour cela oublier ce qui s'y fait de bien. Nos écoles techniques tiennent le haut du pavé et elles peuvent se comparer aux meilleures du pays. Ce résultat, on le doit à la fois aux professeurs et aux élèves. Malheureusement, nos écoles techniques ne sont pas assez nombreuses, et chaque année l'on doit refuser un grand nombre d'élèves. Il y a autre chose. Près de 75 pour cent des élèves de nos écoles primaires partent vers la septième année. C'est dire qu'ils ne sont pas qualifiés pour continuer leurs études dans les écoles techniques. Il faudra penser à leur fournir l'occasion de se perfectionner eux aussi.

L'élite de la classe ouvrière

"Vous, vous serez l'élite de la classe ouvrière, mais n'oubliez pas ceux qui ne sont pas aussi heureux que vous. Quant à moi, j'emploierai tous mes efforts à propager l'enseignement technique.

"Je voudrais aussi vous donner un conseil que me dicte l'expérience, celui de cultiver la vertu maitresse, le travail. J'ai appris avec plaisir que vous aviez ici une Légion du Travail. Je vous en conjure, quels que soient vos talents, n'oubliez pas la loi de l'effort.

"Par le travail seul, vous rendrez justice à vos parents, à votre province, à votre pays, et, en tout premier lieu, à vous-mêmes".

L'honorable M. Perrier termina en disant qu'il sera toujours heureux de tendre une main sympathique et secourable à la jeunesse, se souvenant de ses aînés qui l'aidèrent à graver les échelons de la vie.

La session fédérale

Suite de la 1ère page

coit chez l'homme d'Etat qui, depuis qu'il gouverne, s'est toujours fait le champion de la suprématie du parlement. Il y eut aussi un autre motif, que discernent ceux qui sont familiers avec la procédure parlementaire. Suivant le projet énoncé d'abord par M. King, d'accord avec le chef de l'opposition, le parlement devait se réunir cette semaine, pour adopter une motion d'ajournement du premier ministre. A cette fin il n'était nécessaire d'avoir qu'un quorum des députés et il était sous-entendu que la motion d'ajournement ne susciterait pas de discussion, toujours du consentement de l'opposition. Mais du moment que l'acceptation de cette dernière condition ne fut plus certaine — comme il apparut à l'attitude de M. Coldwell — et que le gouvernement entrevit la perspective d'être entraîné dans un débat sur l'ajournement, débat qui pouvait se prolonger au gré d'un petit groupe d'oppositionalistes et se transformer en une discussion générale de l'administration, n'était-il pas préférable que le ministère fit face tout de suite à ses adversaires? M. King ne désirait pas empêcher la libre discussion de la politique de guerre du gouvernement, mais uniquement la retarder jusqu'en janvier. La session qui commence ouvre une soupape. On verra bien ce qui en sortira. Du vent, très probablement.

Québec en tête

D'après le service des ressources naturelles du Canadien National la Province de Québec vient en tête dans l'exportation des peaux vertes aux Etats-Unis. L'an dernier il s'est vendu sur les marchés américains pour une valeur de \$50,000,000 de fourrures canadiennes et la contribution de la province de Québec se chiffre à 17 pour cent. Viennent ensuite Ontario, Ile du Prince-Edouard, les Territoires du Nord-Ouest, Alberta, Manitoba, Saskatchewan, Colombie-Britannique, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Yukon.

place et ne pas laisser aux autres le soin de défendre le sol canadien. Il y a des traditions fort heureuses qui s'établissent ici et qui nous donnent une bonne réputation auprès des autorités militaires.

Parlant de la tempérance, S. Em. le Cardinal dit qu'un militaire qui s'enivre fait outrage à son uniforme et à la race canadienne-française. C'est un acte de lâcheté, dit-il, et ce n'est pas en étant lâche qu'on se prépare à défendre la patrie. Quand il y a de la formation chez un homme, il y a aptitude à faire de grandes choses. L'éminent prélat souligne ici que le président de la Saint-Vincent de Paul dit que la Société compte parmi ses apôtres les plus dévoués en France de nombreux militaires.

En terminant, S. Em. le Cardinal a félicité le colonel J.-P.-J. Godreau, commandant du camp, d'avoir doté la chapelle militaire d'une superbe statue de la sainte Vierge. Il a apprécié ensuite le geste de la J.O.C. qui a offert le chemin de la croix. Cette manifestation s'est terminée par la bénédiction du prélat aux militaires groupés dans la chapelle.

Son Em. le cardinal Villeneuve visite le camp de Montmagny

Suite de la 1ère page

S. Em. le Cardinal arriva au camp vers 3 heures 30 et reçut le salut de la Garde d'Honneur sous le commandement du capitaine P.-E. Dumas. L'éminent prélat fut ensuite escorté jusqu'au mess où il assista à une parade générale du personnel du camp. La bénédiction d'une statue de la sainte Vierge dans la superbe chapelle du camp fut suivie d'une allocution aux militaires. S. Em. le Cardinal visita ensuite tout le camp avec un intérêt manifeste et il s'arrêta même à la cuisine où des spécialistes préparaient un succulent repas aux militaires. L'éminent visiteur causa aimablement avec les officiers en charge des différents services. Le souper du prélat avec les officiers couronna cette visite manifestement appréciée.

Je suis extrêmement heureux de la visite que je vous fais cet après-midi, dit le Cardinal dans son allocution aux militaires en la chapelle. Je veux en remercier d'abord le commandant qui m'a fait transmettre son invitation de vous faire cette visite et je sais qu'il la souhaitait parce que je connais son esprit. Je remercie aussi cordialement M. l'aumônier qui vous entoure de sa sollicitude. Je remercie M. le chanoine Godbout qui vous a donné votre aumônier.

On me fait beaucoup de compliments à votre sujet, poursuivit le Cardinal. On me fait de très bons rapports de votre conduite religieuse. On m'a même souligné des petits faits bien caractéristiques de votre esprit chrétien. Tout cela ne m'étonne pas. Je sais de quelles familles vous êtes. Il y a ici des jeunes gens de Montmagny, il y en a d'autres de Chicoutimi. J'aurais été surpris qu'on ait à me dire des choses défavorables sur votre compte.

Il y en a qui croient que lorsque l'on a endossé l'habit militaire, on change de peau, l'âme change. Mais ceux-là sont dans l'erreur évidemment. M. le Curé m'a même dit qu'en certaines circonstances, vous avez édifié la paroisse. Et je me demande si on ne changera pas pour le camp les retraites fermées...

En vous voyant comme vous êtes, on éprouve de la fierté et de la joie. Vous m'apportez beaucoup de consolation et je vous en remercie. Vous savez qu'il y a le salut de votre âme à assurer, vous savez qu'il y a la dignité chrétienne et la dignité canadienne-française à sauvegarder.

Vous trouvez ici des avantages au point de vue moral et physique. La discipline intérieure. Vous développez votre initiative. Il faut savoir prendre sa

Tél : 53

RAYON X

Dr. Jean-Luc Lavallée

B.A. L.D.S. D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.

Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous des assurances sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement — de vos assurances —

Jean-Louis Taschereau

Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE

Tél: 205—B.P. 84—

MONTMAGNY

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continential "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spéciale. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

- Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
- Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.
- Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE

SERVICE

COLLEGE DE MONTMAGNY

Concours de la Toussaint

10e Année :

MM. Roger Desjardins, Roger Paradis, Philippe Béchard, Martin Lord, Philippe Rousseau, Léandre Morin, Camille Marcotte, Roland Desjardins, Hervé Poulin.

9e Année :

MM. Léonard Savoie, Pierre Tanguay, J.-Chs. Berger, Clovis Coulombe, Roger Têtu, Alphonse Vézina, Claude Collin, Jacques Gaudreau, Raymond Bernier, Roland Martel.

8e Année :

MM. Guy Filiatrault, Roland Gaumond, Jules Samson, Charles Proulx, André Morin, Lucius Ruel, Jean-Pierre Langis, Marcelin Leclerc, Robert Langis et Marcel Têtu.

7e Année :

MM. Armand Proulx, Gaston Boulet, Marcel Boulanger, Jacques Boucher, Lionel Blouin, Yvon Provencher, Odilon Marois, Roger Beaumont, Lionel Poitras.

6e Année A :

MM. Emilien Bouchard, Pierre Taché, Conrad Gauthier, Cl. Létourneau, Léon Ladurantaye, Gérard Paradis, Gabriel Coulombe, Ovide Beaudoin, Marcel Fournier, Odilon Bernier.

6e Année B :

MM. Gérard Bolduc, Paul Roy, Roger Guay, J.-Louis Marcotte, Viator Boudreau, Paul Roberge, Paul Couture, Marcel Coulombe, Raymond Simoneau, Bertrand Montminy.

5e Année :

MM. Robert Bernier, Gérald Labranche, Denis Boulanger, James Walsh, Claude Proulx, Marcelin Cloutier, Clément Rousseau, Paul-Yvon Turgeon, Benoît Morin, Réal Laberge.

4e Année :

MM. Jean-Louis Rousseau, Joseph Laflamme, Léo Leblanc, Roland Côté, André Côté, Robert Gaudreau, Claude Simoneau, Roger Caron, Roger Vézina, Maurice Rousseau.

3e Année A :

MM. Eugène Laferrrière, Ludger Bernier, Omer Coulombe, Lionel Fortin, Henri Marceau, P. Emile Boulet, Raymond Langlois, Bernard Buteau, Roland Labonté, Jean-Claude Blanchette.

3e Année B :

MM. Jacques Marquis, Georges-André Blais, Guy Marcotte, Guy Blouin, Raymond Després, Marcel Caron, Gaston Cloutier, Paul Fournier, Oscar Paradis, Armand Nicole.

2e Année :

MM. Jean-Yves Bernier, Jean-Paul Samson, Marcel Boulet, P. André Fournier, Paul Philibert, Bertrand Lemieux, André Samson, Alexandre Fortin, Antonio Clouston, Antoine Boulanger.

1ère Année :

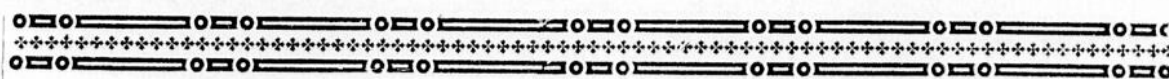
MM. Raymond Gaudreau, M. Lainesse, Norman Walsh, Maurice Blouin, André Vézina, Denis Rousseau, Lauréat Gamache, Roland Boulet, Alphonse Cannel et Raymond Caron.

X—X—X

Enfants du Sanctuaire

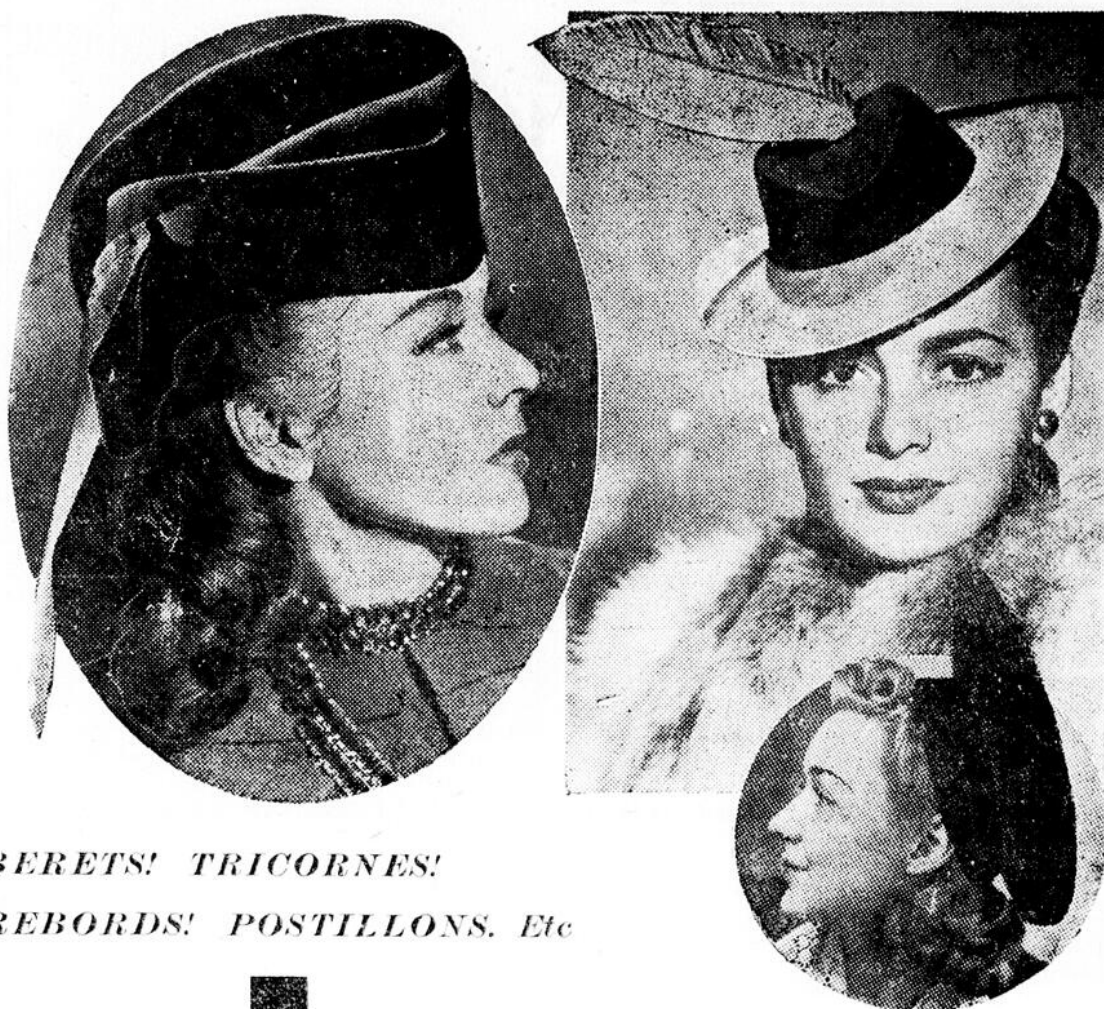
Ont conservé toutes leurs notes de tenue et d'assiduité durant le mois d'octobre :

MM. Roger Desjardins, Raymond Bernier, Jacques Gaudreau, Claude Collin, Bertrand Gaudreau, J.-Paul Léveillé, Bernadin Morin, Guy Filiatrault, P. Paul Gaudreau, Roland Gaumond, J.-Paul Laberge, Marcel Têtu, Lionel Blouin, Marcel Boulanger, Armand Boulet, Fernand Boulet, Maurice Cloutier, Roch Fournier, Armand Laberge, Lionel Poitras, Yvon Provencher, Léon Ladurantaye, Georges Morin, Ls-Georges Roy, Gérard Laberge, Roland Simoneau, Pierre Belley, André Blais, Gérard Bolduc, Bernard Carignan, Bertrand Coulombe, Maurice



NOUVEAUX MODELES D'AUTOMNE

VENANT DES MEILLEURS CREATEURS DE CHAPEAUX



BERETS! TRICORNES!

REBORDS! POSTILLONS. Etc

Veuillez faire connaissance avec notre nouveau chapeau d'automne chez Mlle Green.

Tous élégants, chics. — Grand assortiment de teintes — noir, brun, bleu marine, soldier bleu, Indian Earth. — Ayez-le vôtre dès maintenant et soyez une des premières à sortir la nouveauté.

REPARATIONS DE CHAPEAUX

Mademoiselle Irene Green

1 RUE DE L'EGLISE

MONTMAGNY



SÉANCE LITTÉRAIRE

Collège du Sacré-Coeur
MONTMAGNY

Jeudi après-midi, le 31 octobre, les élèves des premières classes du Collège tinrent leur première séance du "Bon Parler Français".

PROGRAMME

- 1— "Les Lunettes" (Débit) — Les élèves de la 6e année B.
- 2— "La Guerre" (Dialogue) — Pierre Taché et Cl. Létourneau.
- 3— "Debout Camarades" (Chant) — Les élèves de la 7e année.
- 4— "Le Petit Policier" (Débit) — Jacques Gaudreau.
- 5— "Les Deux Voies" (Dialogue) — Roger Paradis et C. Marcotte.
- 6— Résultat des Concours de la 6e B, 6e A et 7e Année.
- 7— Notre Langue, (Discours) — Philippe Rousseau.
- 8— "Ah ! si mon moine dansait, (Chant) — Les élèves de la 6e année A.
- 9— "Le Cochet, le Chat et le Souriceau" (Débit) — Les élèves de la 7e Année.
- 10— "Au Baigne" (Débit) — Frère Pierre-Emile
- 11— Résultat des Concours de la 8e, 9e et 10e année.
- 12— Allocution du Frère Directeur.
- 13— O CANADA !

● PROPRIÉTÉ A VENDRE ● OU A ECHANGER

5 arpents de bonne terre, verger, bornée au nord au fleuve, au sud. à la route nationale.

Bonne maison et grange, eau à la pompe aux bâtiments, très beau site.

Située près de l'église, à L'Islet, à vendre pour cause de vieillesse.

S'adresser à :

Amédée BERGER

L'Islet ou à Montmagny

QUEL EST CE BREUVAGE QUI EST À LA FOIS SEC ET LÉGER ?

LA FRONTENAC BLEUE

UN EXCELLENT APÉRITIF
PARCE QU'IL EST SEC

UN MERVEILLEUX RAFFRAÎCHISSEMENT
PARCE QU'IL EST LÉGER

LA LAGER
Frontenac
Bleue



DE BEAUX CHEVEUX PAR LES HUITRES

L'huître, délice des mois en R (de septembre à avril), n'est pas qu'une gourmandise de choix, elle est aussi un aliment contenant les éléments essentiels tant à la beauté qu'à la santé: l'iode et les sels minéraux. Benjamin Gayelord-Hauser, grand "soigneur" des vedettes d'Hollywood, raconte, à propos des huîtres, l'histoire suivante :

"Le Dr Foran, de Carlsbad, est un grand spécialiste du poil, chez les animaux. Un jour, il remarqua que les chiens dont il se servait, dans son laboratoire, perdaient leurs poils. Cela l'intrigua, car il n'y avait à ce phénomène aucune raison apparente. Il s'avisait d'examiner leur nourriture et s'aperçut qu'elle consistait essentiellement en amidons et en protéines, les sels minéraux y manquaient complètement. Il donna l'ordre de changer cette alimentation. En trois semaines, les poils de ses chiens repoussèrent.

"Les Irlandais mangent en quantité de la laitue marine et d'autres herbes analogues, il

n'est pas douteux qu'ils doivent à cette alimentation leur magnifique chevelure. Malheureusement, les aliments iodés ne sont pas nombreux. La mer en est le grand magasin : les plantes marines sont les plus riches en iode, puis l'huître, les clams et l'huile de foie de morue, nous pensons bien que nos lectrices ont déjà choisi. Mangez des huîtres, elles vous donneront la santé, une chevelure souple et brillante, et aviveront, de surcroît, l'éclat de vos yeux... Vous pouvez faire un très suffisant dîner du soir avec un potage, une douzaine d'huîtres accompagnées de deux petites tartines de pain bis légèrement beurré, et quelques fruits crus ou en compote. Nous donnons dans la Cuisine d'aujourd'hui deux façons de préparer les huîtres.

Au cours d'expériences on a remarqué que des fleurs en papier aux vives couleurs attireraient aussi bien les papillons que les fleurs naturelles. On en a conclu que les papillons sont attirés vers les fleurs par la couleur simplement et non par le parfum.

A MOUR et ESPOIR

Haleine parfumée... émanant de nos grèves, où las du jour; l'on vient souvent s'asseoir.

Pourquoi, ne m'apportes-tu pas au sein de mes beaux rêves, un peu de cet arôme aux enivrantes sèves ?

De cette volupté capiteuse dont l'on s'enivre avec toute la force de ses vingt ans ?

Oh ! éternel besoin d'amour éternel cri d'amour, encens s'élevant du fond de l'âme humaine.

Et jusqu'à Dieu...

Principe et fin où incessamment nous ramène dans le vrai sens de la vie !

Amour pour qui tout plie et se prosterne; Amour cruel qui parfois nous arrache à deux mains l'espoir...

Marie MOMBLEAU.

L'Empire State Building, de New-York, a près de treize cents pieds de hauteur et peut abriter quatre-vingt mille personnes. Le quart seulement de cet immense édifice est loué actuellement. Les prix de location seraient-ils comme l'édifice, trop élevés?...

POUR SE FAIRE VITE UNE BEAUTE

Nous vivons, en ces temps-ci, sous une tension nerveuse exceptionnelle, ennemie de la beauté. Après une journée passée au bureau, au magasin, à l'atelier ou même aux travaux ménagers de la maison, on est toute pâle, toute étiolée et quand on sait qu'on doit passer une soirée avec le favori de son cœur ou même simplement avec des amis et amies, on se demande comment on peut présenter une apparence convenable.

Un coup d'œil rapide sur le miroir nous convainc qu'il vaudrait bien mieux se mettre au lit que d'affronter les regards de ses amis... et amies quand on a si mauvaise mine. Si seulement, nous vivions encore au temps des fées et que l'une de celles-ci, d'un coup de baguette, nous rendait instantanément notre beauté normale !

Ne désespérez pas — la fée c'est vous et vous pouvez parfaitement restaurer votre apparence en quelques minutes si vous suivez les conseils que voici :

D'abord, couchez-vous... oui, toute habillée. Il ne s'agit pas de dormir mais de vous reposer pendant 10 minutes, pas plus. Mais avant de vous coucher, placez sur vos yeux un mouchoir bien imbibé d'eau boriquée, ou tout simplement d'eau froide.

Ce repos terminé, versez dans chaque oeil deux gouttes d'un tonique pour les yeux — vous n'avez que l'embarras du choix puisqu'il en existe un grand nombre dont les bouteilles sont munies de compte-gouttes ou de pipettes. Si vous n'avez pas de lotion pour la vue — utilisez tout simplement du lait ordinaire, comme vous en trouverez sûrement dans votre glacière. Le lait n'est peut-être pas aussi efficace qu'une lotion mais il a ses mérites comme rafraîchissant et décongestionnant. Vous pouvez également utiliser le lait pour décongestionner les paupières et le tour des yeux. Il faut masser légèrement la peau pour y faire pénétrer le lait... à moins d'avoir à sa portée de la "cold-cream" vitaminée.

Lavez-vous le visage à l'eau tiède d'abord, pour bien enlever toute trace de maquillage, puis à l'eau froide, très froide même. Si vous avez une éponge, remplissez-la d'eau froide et faites couler l'eau sur votre nuque... répétez cette opération, peu à

gréable mais indispensable, pendant trois ou quatre minutes. Asséchez votre visage et si vous avez un flacon d'eau de Cologne sur votre table de toilette, versez-en quelques gouttes dans le creux de votre main, que vous passerez rapidement sur votre front, vos joues et votre cou (attention de ne pas en laisser pénétrer dans les yeux). Votre visage sera alors prêt pour le maquillage habituel — cold-cream, rouge, poudre de riz, lipstick. Mais vous serez rafraîchie, rajeunie, en un mot, vous ne serez plus la même femme !

Il existe dans le commerce des rafraîchissements dits "face fresh" contenant des astringents dont l'usage est plus rapide que l'exécution méticuleuse des conseils que je viens de vous donner puisque 5 minutes après l'application, ils effacent toute trace de fatigue... mais ces préparations sont comparativement coûteuses tandis que pour suivre mes conseils, il ne vous en coûtera rien du tout.

Si la peau de votre visage n'est pas aussi douce et veloutée que vous le désirez, si vous souffrez de boutons et autres éruptions enlaidissantes de la peau, n'hésitez pas à me demander mon feuillet sur les soins du visage. Il comporte nombre de renseignements précieux que vous serez heureuse de connaître. Adressez votre demande accompagnée d'un timbre de 3c à "Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes autres feuillets sont également à votre disposition contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun — soins des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, l'enlèvement des poils follets, le développement normal du buste, la maigreur, l'obésité, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux.

Dès qu'un problème de beauté vous embarrasse... vite, un mot à votre Cousine Blanche et un prochain courrier vous apportera la solution désirée.

Cousine Blanche.

Il ne faut pas s'étonner que l'eau brise les vases les plus solides lorsqu'elle y est enfermée et qu'elle y gèle. En se transformant en glace elle développe sur les parois une pression de plus de cent-vingt tonnes par pouce carré.



● Deanna Durbin est photographiée ici montrant les dernières nouveautés de fourrure pour la présente saison. — A gauche, la tenue de satin pour la soirée. On constatera que le chapeau a une certaine amélioration. Il est en somme plus acceptable.

● LE FIL à COUDRE ●

LO-LO SIX CORD

● Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

● Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

THE NATIONAL AGENCY Co.

—Distributeur en Gros—

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

1830, Ste-Catherine Est

— Montréal

L'Industrie canadienne du duvet d'Eider

L'exploitation marchande des ressources naturelles d'un pays milite souvent contre la conservation. Une exception à cette règle se voit dans le cas de l'Eider américain: ce canard jouit vraiment d'une plus grande protection grâce à l'exploitation industrielle. L'expansion de l'industrie canadienne de l'édredon fera sans doute accroître la population d'eiders le long de la rive nord du Golfe St-Laurent et dans les zones côtières du nord canadien. Notre industrie, bien qu'elle soit encore à ses débuts, peut atteindre l'importance d'une industrie semblable développée en Islande, en Norvège et au Groenland.

Le duvet d'eider est cueilli dans les nids de ces canards pendant la période d'incubation. Les canes font les nids et les doublent en partie du tendre duvet gris qui provient de leur propre corps. A l'ordinaire le duvet est pris dans les nids en deux visites, espacées de quelques jours. Quand la mère n'a plus de duvet pour son nid elle recouvre ses oeufs de feuilles ou d'herbes mortes, qui semblent satisfaisantes.

Le prélèvement du duvet ne dérange pas indûment l'oiseau mère, comme on pourrait croire; elle n'abandonne pas son nid. Parmi les milliers de nids dans certaines régions du Canada d'où on a enlevé le duvet en bonne saison on a trouvé moins d'une douzaine dans lesquels les oeufs ne sont pas éclos ultérieurement. L'on peut donc conclure que la cueillette de l'édredon n'est presque jamais cause que la canne eider quitte son nid, et que cette opération n'empêche pas non plus l'éclosion normale des oeufs, à la condition qu'on ne manie pas trop brusquement les oeufs lorsqu'on enlève le duvet du nid.

Pendant l'année de 1939 il a été produit au Canada un peu moins de 150 livres de ce duvet. Bien que cette quantité soit bien faible en regard de la production des pays scandinaves, elle reflète tout de même une progression constante d'année en année. Il faut le contenu d'environ quarante nids pour faire une livre de duvet parfaitement nettoyé; une livre d'édredon rapporte \$5.00 à ceux qui l'ont ramassée. Il est rare qu'un seul nid en rende plus d'une demi-once.

L'industrie canadienne de l'édredon est surveillée de près par le ministère des Mines et des Ressources. Les propriétaires ou concessionnaires de zones appropriées reçoivent un permis émis sous le régime de la Loi de la Convention concernant les oiseaux migrateurs, lequel permet autorise ces personnes à ramasser, posséder et vendre le duvet d'eider pris des nids qui se trouvent sur leur propriété. Les agents du ministère font l'inspection intermittente de ces régions afin de prévenir tout abus des privilèges accordés et aussi pour coopérer activement avec les concessionnaires en vue d'empêcher tout empiètement sur leurs terrains. Chaque titulaire de permis doit rendre compte, par écrit, tous les ans, au ministère des Mines et des Ressources, en spécifiant la quantité d'édredon qu'il a ramassée et ce qu'il en a fait.

Ici encore le Canada trouve de nouvelles sources de matières premières en remplacement de celles qu'auparavant on tirait d'un pays qui se trouve aujourd'hui

d'hui sous le joug de l'Allemagne. Le développement de l'industrie de l'édredon dans les régions côtières du nord canadien contribuera au relèvement de la condition de vie de leur population indigène, à peu près comme fait l'exploitation des rennes. Cela contribue en même temps à la conservation non seulement des canards eiders mais encore des autres créatures sauvages dans ces zones, car la chasse pourrait déranger les eiders et même provoquer leur départ définitif.

Déjà la guignolée

"Aujourd'hui il neige et le temps se met au froid. C'est l'hiver qui s'en vient", nous disait ces jours derniers dans une lettre un missionnaire-colonisateur de l'Abitibi. C'est donc là-bas la saison froide qui commence. Déjà il faut se mieux vêtir; déjà les enfants ont besoin de meilleur linge et de chaussures plus solides pour aller à la classe; déjà les femmes ont besoin de lingerie plus chaude pour demeurer dans des maisons pas toujours absolument confortables.

L'année n'a pas été; on a fait d'assez bonnes récoltes et plusieurs familles ont réussi à serrer une bonne partie de leurs légumes pour l'hiver. On a pu engranger de même pour les animaux assez de fourrage. "Pour la mangeaille, on finit toujours par s'arracher", dit-on couramment là-bas" mais quand vient le temps de s'habiller, ce n'est plus la même chose". C'est toujours, en colonie, la grande difficulté, à l'approche de l'hiver.

Il n'est donc pas trop tôt pour parler de guignolée. Comme les années passées, l'Aide aux Colons va bientôt entreprendre sa grande campagne d'automne en vue de la guignolée de décembre. Les succès passés de ces guignolées nous sont une assurance que la prochaine encore sera réussie. Il n'y a point de doute que le coût de la vie augmente pour tout le monde mais il demeure aussi certain qu'il reste encore dans les greniers bien des objets démodés, mis au rancart par suite des exigences de la vie des villes. En colonie cependant on n'est pas si fier; quiconque a vu les colons chez eux sait qu'ils peuvent tirer profit de tout: vieux meubles, vêtements usagés, chaussures abandonnées. Les femmes ont un talent remarquable pour transformer un vieux complet ou un pantalon râpé en quelque chose de fort utile pour les enfants. L'hiver dernier encore, je rencontrai dans une colonie un homme vêtu d'un chaud paletot de fourrure auquel il ne manquait guère que le poil. "Ca a perdu bien de l'apparence" me disait en riant le colon, "mais ça coupe bien le vent et c'est tout ce qu'il faut".

Encore une fois nous ferons une revue minutieuse de nos ressources et qui sait si nous ne pourrions pas faire une bonne grosse boîte. Tenez, je parie que vous n'avez plus la jambe assez solide pour courir les bois, à la poursuite du chevreuil ou de l'orignal. Pourquoi alors ne pas donner vos bottes de chasse à un colon et peut-être votre coupe-vent. Combien d'autres choses pourraient prendre le même chemin et faire le bonheur de quelqu'un!



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous Recommandons

la **BIERE** et le **PORTER**

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée
QUÉBEC QUE.,

Le nouveau record

Un nouveau record mondial de vitesse pour les canots de 225 poncees cubées de cylindrée fut établi à Belleville, Ont., récemment, par Dave Forman de Buffalo, N.-Y., en conduisant son "Voodoo". Forman couvrit le mille à l'aller, à l'allure de 88.67 milles à l'heure et le voyage de retour à 88.76 milles à l'heure. L'essai fut accompli sous la surveillance des dirigeants de la American Power Boat Association. Le précédent record de 87.485 milles à l'heure, était détenu par Pops Cooper conduisant Tops II sur le même parcours, il y a deux ans. Le parcours, dans la Baie de Quinte, fut déterminé par les membres du Club Nautique de Picton et vérifié par les dirigeants de la A.P.B.A. L'eau était comme un miroir. Le "Voodoo" appartient à Chan Hamlin de Buffalo.

Une sirène à vapeur de douze poncees demande une force de quatre cents chevaux-vapeur pour être actionnée. Il y a donc bien de la force qui est ainsi souvent gaspillée en beuglements inutiles.

Donc, la guignolée va bientôt venir; c'est le temps déjà de préparer les boîtes et, quand le moment sera venu, il vous suffira de logger un appel téléphonique au bon endroit pour que tout de suite on aille chercher votre don. Dans quelques diocèses la collecte est déjà commencée; avant longtemps elle sera partout en marche. N'oublions pas nos défricheurs, ils ont besoin de notre aide et nous en seront à jamais reconnaissants.

C.-E. Couture.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.

Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.



Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables!..

Le tarif à l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses... aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de \$2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 25 sous, à diner pour 40 sous et plus, à souper pour 50 sous et plus.

Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7181

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Dans le MONDE De l'AUTOMOBILE



La théorie par laquelle on maintient que la vélocimètre dans une voiture détruite par un accident enregistre la vitesse à laquelle la voiture filait au moment de la collision a fait le sujet de maints débats légaux. Une telle théorie toutefois semble erronée, d'après certaines opinions exprimées récemment par des autorités compétentes.

Par exemple, à l'avis de M. C. E. McTavish, directeur du département de pièces et de service, General Motors Products of Canada, Limited, il arriverait très rarement que le vélocimètre d'une voiture démolie puisse prouver la vitesse de cette dernière. M. McTavish ajoute que si on prend un vélocimètre en main et qu'on lui fait subir un mouvement rotatif du poignet, le cadran peut enregistrer une vitesse de 100 milles à l'heure. D'autre part, explique cette autorité, le vélocimètre d'une voiture voyageant à 50 milles à l'heure peut indiquer une vitesse nulle, si la voiture est frappée d'un côté et que l'aiguille du cadran est lancée du côté opposé, sous la violence du choc.

«Le vélocimètre ne saurait enregistrer la vitesse à laquelle voyageait la voiture avant l'accident», a déclaré M. McTavish «à moins que l'aiguille ne se grippe immédiatement avant le choc — ce qui est rarement possible».

Valeur des voitures usagées

L'acheteur d'une voiture usagée obtient aujourd'hui une plus grande valeur que jamais dans l'histoire de l'industrie. Les perfectionnements de conception et de mécanique ont prolongé la durée moyenne de l'automobile, tandis que le prix des voitures usagées a subi une baisse considérable.

D'après les statistiques, celui qui achète une voiture neuve à cause du style et des perfectionnements change de voiture après deux ou trois ans, bien que l'automobile ait une durée possible de huit années. Voilà un facteur important en ce qui regarde l'acheteur de la voiture usagée.

Comme l'automobile moyenne a servi pendant deux ans à son premier acheteur et qu'elle servira ensuite six ou huit ans au deuxième, celui qui achète une voiture usagée de modèle récent obtient une valeur à peu près quatre fois plus grande que l'acheteur de voiture neuve.

Contre l'éblouissement

Comment vos yeux résistent-ils à l'éblouissement causé par les phares puissants d'une voiture que vous rencontrez sur une route noire de campagne? Bien que la plupart des automobilistes soient assez courts pour abaisser les rayons des phares à l'approche d'une autre voiture, trop de conducteurs gardent l'habitude de rencontrer à toute vitesse, sans se soucier du danger qu'ils font courir aux autres.

Cependant, tout comme les mesures offensives entraînent des méthodes défensives, les conducteurs peuvent prendre certaines précautions contre l'éblouissement.

Le procédé est vraiment simple. A l'approche d'une voiture dont les phares sont éblouissants il faut fermer un oeil, puis l'ouvrir quand la voiture est passée. On s'apercevra que l'oeil fermé

n'est pas ébloui et reste perçant. On a découvert cette mesure dernièrement pendant les obscurcissements en Grande-Bretagne.

Huile et épurateur

Il faut rappeler aux automobilistes qu'il est plus important aujourd'hui que jamais de changer l'huile suivant les recommandations des manufacturiers.

Les huiles modernes, fait-on remarquer, ont été perfectionnées de sorte qu'elles fournissent une lubrification meilleure. On a ajouté divers composés à l'huile brute qui peuvent former des vernis et des composés gommeux dans certaines conditions.

Comme mesure de précaution, en plus des changements d'huile, les ingénieurs AC recommandent fortement l'usage d'un épurateur et ils expliquent comment l'épurateur maintient la propreté de l'huile et réduit au minimum l'usure sur les paliers et autres pièces mobiles. Sans épurateur, la poussière et les matières étrangères peuvent user les pièces et boucher les tubulures. Tout en insistant sur la protection supplémentaire que donne un épurateur, ces ingénieurs rappellent aux automobilistes qu'ils doivent suivre les conseils des manufacturiers quant aux changements périodiques de l'huile à moteur.

Nouvelle direction

Dans les nouvelles McLaughlin-Buick 1941, les engrenages de direction se déplacent sur une rangée continue de billes.

Reconnue comme une amélioration importante, cette direction de nouveau type réduit la fatigue du conducteur et assure une plus grande maniabilité de la voiture. Comme la charge est répartie sur un grand nombre de billes, l'effort imposé à chacune est minime, de sorte que les ajustages sont moins fréquents. Le parcours de la voiture entre deux ajustages de mécanisme, a dit M. Johnson, sera au moins trois fois plus considérable qu'avec les autres types d'engrenages.

● Saviez-vous que...

Les infractions au règlement de circulation sont des boomerangs. Sachez les éviter!

La sécurité, c'est le bon sens en action.

Il faut environ 1,500 écrous pour fixer les diverses pièces d'une automobile, que l'on peut éparpiller dans un champ en une minute d'inattention.

Arrêtez! Laissez passer le train. Il suffit d'une minute. Votre voiture repartira intacte et mieux encore — vous y serez!

Utilisez de votre tête — et non des avertisseurs.

Personne n'est assez riche pour subir un accident!

**SIROP
MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LATOUX**

Le comité provincial de défense contre la tuber- culose doit survivre

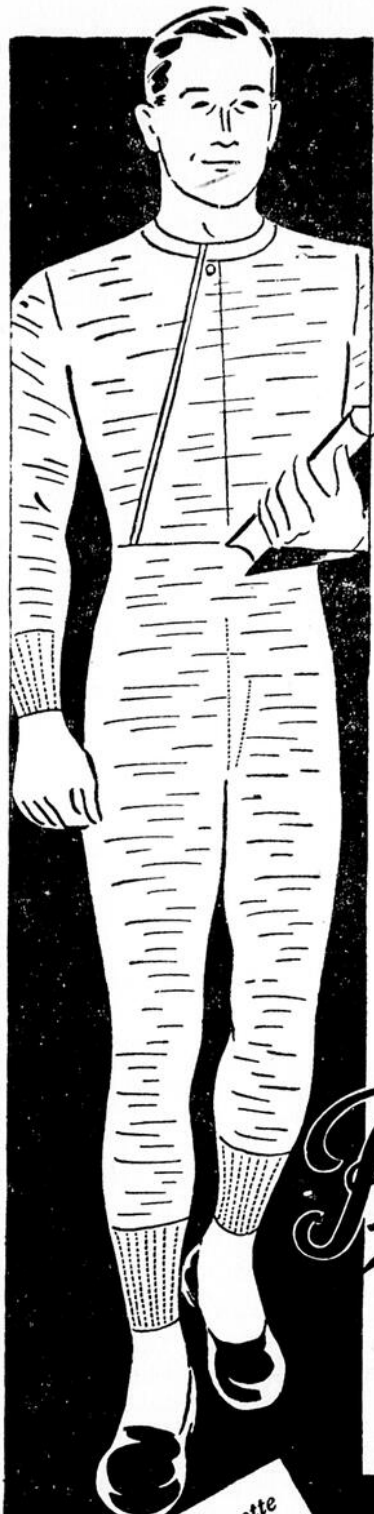
La Société de Phtisiologie de Québec, réunie dernièrement aux Trois-Rivières, a réclamé une poursuite encore plus vigoureuse de la campagne antituberculeuse chez nous. Citons d'abord les paroles de son président-fondateur, M. le docteur Roland Desmeules, qui venait de commenter le dernier rapport de la mortalité par tuberculose au Canada: «Vous pouvez me dire qu'il y a déjà beaucoup de fait. Je vous dis que rien n'est fait quand tout n'est pas fait. D'autres sanatoriums doivent s'élever aux points stratégiques de la province. D'autres cliniques antituberculeuses doivent parcourir tous les comtés. De plus, l'éducation des médecins et du public doit être poussée au maximum. Le charlatanisme, quel qu'il soit, doit être combattu sans relâche. J'ajoute que le comité provincial de défense contre la tuberculose doit survivre, et même intensifier sa campagne».

M. le docteur Georges Grégoire résuma les activités du comité de défense dont il est le secrétaire. Et une résolution fut adoptée, demandant au gouvernement provincial d'assurer le maintien de cet organisme. Rappelons que l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, lors de son dernier congrès tenu aux Trois-Rivières, avait voté une semblable résolution.

Une quarantaine de médecins assistaient à cette assemblée de la Société de Phtisiologie. D'intéressants travaux furent présentés: «Silicose pulmonaire», par MM. les docteurs Roland Desmeules et Louis Rousseau, de l'hôpital Laval; «Faits cliniques», par M. le Dr Gérard Michaud, du sanatorium Saint-Michel de Roberval; «De l'utilité du lavage gastrique et de son inoculation au cobaye», par MM. les Drs M. Giroux et P. Richard, de l'hôpital Laval; «Tuberculose et bronchoscopie», par M. le Dr Léo Côté, de l'hôpital Laval. Il y avait aussi un conférencier d'honneur, M. le Dr Louis Berger, professeur d'anatomie pathologique à l'université Laval. M. le Dr Berger traita magistralement des formes anatomopathologiques de la tuberculose pulmonaire et fut remercié, au nom de l'auditoire, par le Dr A. R. Foley, épidémiologiste de la province.

La veille, à Québec, l'Association catholique des hôpitaux avait réuni environ 1,000 religieuses, institutrices et gardes-malades. Séance consacrée exclusivement à la tuberculose. M. l'abbé Victorin Germain, président et les conférenciers furent M. le docteur J.-A. Vidal, chef de service à l'hôpital du Sacré-Coeur, et M. le docteur A.-R. Foley, épidémiologiste, présentés par M. J.-M. Turgeon, publiciste du comité provincial de défense contre la tuberculose. C'est surtout le côté social et moral de la lutte antituberculeuse qui fut alors étudié. On préconise aussi la nécessité de l'examen périodique, on dénonça le charlatanisme. Existe-t-il des remèdes contre la tuberculose, en dehors de la cure d'air et de repos et de la colapsothérapie? «Je n'en connais pas», dit M. le Dr Vidal: «s'il s'en découvre jamais, ils seront probablement d'une nature biologique et on ne les tiendra pas secrets. Pasteur refusa de faire fortune avec son sérum. Il aurait cru manquer à la charité en ne le mettant pas au service de

CONFIANCE BIEN PLACÉE



● La confiance que des milliers d'hommes et de garçons canadiens placent dans l'étiquette Penmans est récompensée par la satisfaction absolue que leur assurent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. L'envers molletonné de ce sous-vêtement populaire fournit une protection confortable contre les froids de l'hiver. Il n'irrite pas et est très doux sur la peau. De confection soignée et de coupe parfaite, les Sous-Vêtements Penmans sont confortables et ne gênent pas. Ils se lavent bien et durent longtemps, vous assurant ainsi la pleine valeur de votre argent. Quand vous achetez des Sous-Vêtements, vous avez tout avantage à rechercher la marque de commerce Penmans.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans

**SOUS-VÊTEMENTS
MOLLETONNÉS POUR
HOMMES ET GARÇONS**

FE440

Recherchez cette
étiquette avant
d'acheter!



NE DITES PAS...

Ne dites:

Moulin aux oeufs, mais dites
battre d'oeufs, fouet à oeufs.
Navette, mais dites Lavette.
Noir à chaussure, mais dites
cirage.

Papier à toilette, mais dites
papier hygiénique.
Papier sablé, mais dites papier
de verre ou papier verré.

Passe-galon, mais dites passe-
lacet, aiguille à passer.

Pierre-éponge, pierre-ponce,
mais dites pierre ponce.

Piton électrique, mais dites
bouton de sonnette.

Piton électrique, mais dites
bouton d'interrupteur.

Plumat, pleumat, plemat, mais

toute l'humanité souffrante". Les orateurs adressèrent aussi un appel en faveur de la prochaine campagne du Timbre de Noël, dont on voudrait assurer partout le succès.

dites plumeau.

Pôle, mais dites bâton, tube
ou monture de rideau, selon le
cas.

La Société du Parler fran-
çais au Canada, Université
Laval, Québec.

LISEZ ET PENSEZ Professeur Robert

Clairvoyant, vous dira les
initiales du garçon que
vous aimez le plus et de ce-
lui qui vous aime le mieux.
Etude approfondie sur les
événements de votre desti-
née, ne questionne jamais,
ramène troubles d'amour
comme d'affaires. Consulta-
tions de 1 à 10 p.m. Pour
corresp. envoyez enveloppe
affranchie (3c) et 25c pour
frais d'écriture.

Professeur ROBERT
1573, rue Mont-Royal Est,
Montréal

LA PLUS GRANDE GUERRE

Soixante-deuxième semaine

Par: Auguste Galibois



En tournant ses regards du côté de l'Est, Adolf Hitler a la semaine dernière fait revivre, avec l'aide de Mussolini, le vieux rêve des Hohenzollern. Comme prélude à cette avance projetée vers l'Orient, une attaque dans les Balkans paraît maintenant certaine. Si cela arrive cette semaine ou la semaine prochaine, voici les nations qui sont exposées à recevoir le choc, et à être conquises par les armes ou par la diplomatie :

La Yougoslavie : (population 15,630,000 âmes). A un territoire rocheux, montagneux, qui se prête à la défensive. Elle possède une armée d'à peu près un million de soldats, tout compris, active et réserve, et 800 cents avions.

La Bulgarie : (population 6,300,000 âmes) — Est un pays agricole divisé en deux par les Balkans. Elle possède une force militaire totale de près de trois cent mille hommes et une centaine de centaines d'avions.

La Grèce : (population 7,200,000 âmes) — Est un pays agricole pour la plus grande partie de son territoire, avec quelques manufactures, quelques industries de peu d'importance. L'armée, en son effectif maximum, compte à peu près trois cent mille soldats et cent avions. Si la Grèce était conquise, les partenaires de l'Axe pourraient porter des coups très durs et très sérieux à la marine britannique dans la Méditerranée orientale.

La Turquie : (population 16,158,018 âmes). — Est comme la Grèce sympathique aux Anglais. La marine turque 40,770 tonnes est relativement forte. L'armée qui atteint un maximum de 900,000 soldats et sept cents avions est considérée dans les Balkans n'être inférieure à nulle autre, exceptée celle de la Yougoslavie. La semaine dernière, le gouvernement turc d'Ankara fit savoir qu'une poussée allemande de ce côté rencontrerait une très forte résistance.

Pour le moment, nous en sommes-là dans l'Est, c'est-à-dire : dans une période d'attente et d'expectative.

o—o—o

Dans les premiers jours qui suivirent l'entrevue de la passe du Brenner, le 4 octobre dernier les correspondants de journaux de Rome et de Berlin s'enquérèrent à plusieurs reprises au ministère des Affaires Etrangères pour obtenir quelques éclaircissements sur la situation présente et afin de connaître quelle serait la stratégie future décidée par les chefs des Etats totalitaires.

Ces correspondants n'obtinrent que très peu d'informations à cabler à leurs journaux respectifs. Chacune des sources officielles consultées n'avait qu'une seule sorte de réponse à leur donner et cela était "que les événements eux-mêmes se chargeraient bien de leur faire connaître clairement le genre des décisions qui avaient été prises par les partenaires de l'Axe".

Les correspondants et le monde extérieur, en somme, étaient par conséquent forcés de marquer le pas, d'attendre et de voir

venir.

Comme la semaine dernière tirait à sa fin, les événements commençaient cependant à révéler, au moins partiellement, un aspect important de la stratégie sur laquelle les chefs de l'Axe s'étaient entendus au cours de leur conférence de trois heures avec leurs aviseurs diplomatiques et militaires, dans la passe du Brenner. Les troupes de l'Axe paraissaient être de nouveau en mouvement — et cette fois-ci encore : en direction de l'Est !

L'offensive-éclair dans l'Ouest étant apparemment suspendue, ou temporairement arrêtée, après plusieurs jours de rumeurs diverses et de rapports fragmentaires, il paraissait définitivement établi vendredi dernier que les troupes allemandes occuperaient la Roumanie, — pour commencer !

D'autres rapports non-confirmés disaient que des officiers et des techniciens allemands étaient en train d'occuper des postes avancés en Hongrie et en Bulgarie. On disait d'ailleurs que des sous-marins allemands opéraient déjà dans la mer Noire.

De Bucarest, de Budapest et de Sofia, très peu de nouvelles réussissaient à passer à travers la censure, mais ce qu'il en passait était suffisant pour confirmer les rapports officieux d'une lente et graduelle infiltration militaire naziste. L'association Rome-Berlin agrandie au point de former un dangereux triangle pour l'univers entier par l'adjonction japonaise paraissait avoir commencé sa tentative d'asservissement militaire du reste de l'Europe continentale.

L'Axe voulait d'abord définitivement mettre le reste du Vieux-Continent sous sa domination directe. "Une fois cette première manœuvre contre la Roumanie accomplie, disaient la plupart des experts, l'Axe s'avancerait inexorablement pour incorporer la Grèce dans son système continental et après pénétrerait en Turquie pour aller s'emparer des riches gisements d'huile du Moyen-Orient".

Pour accompagner cette marche graduelle de l'Axe par la Vallée du Danube jusqu'en Roumanie, il paraissait à peu près certain que la capture des pays balkaniques aurait pour corollaire d'autres offensives sur le territoire méditerranéen. Bien qu'aucune nouvelle ne vint d'Espagne, les rapports récents persistaient à affirmer que la stratégie de l'Axe exigeait une attaque contre Gibraltar avec la coopération active ou passive du dictateur Franco.

Au même moment il était prévu que des troupes allemandes renforceraient les troupes italiennes en Lybie, afin de pouvoir renouveler l'attaque à travers le désert en direction d'Alexandrie et de Suez.

Pendant ce temps-là, la force aérienne allemande devait continuer sa lutte contre la Grande-Bretagne, en affirmant présomptueusement à Berlin "que la guerre totale justement commencée dans les airs contre les Iles Britanniques aurait pour effet

de détruire l'Angleterre et de la contraindre à demander la paix !

Au même instant la crise de l'Extrême-Orient, montait rapidement vers son point culminant vers son point aigu, par l'ouverture de la route de Burma, — ouverture qui est fixée au 17 octobre, jeudi de cette semaine.

Si la décision des partenaires de l'Axe d'établir une domination militaire sur la Roumanie n'avait été prise que récemment, lors de l'entrevue du Brenner, cela n'aurait pas demandé beaucoup de temps avant que l'on passât aux actes. Lundi soir dernier, les correspondants de journaux à Bucarest eurent la permission de dire qu'une force expéditionnaire allemande entraînait justement dans la Roumanie, établissant divers quartiers-généraux jusque sur les bords de la mer Noire. Les Allemands, comme de juste, prétendaient être venus dans l'Est pour enseigner à l'armée roumaine l'art naziste de faire la guerre !

C'est ainsi que la chose fut expliquée aux gens de Bucarest par les officiers allemands.

Les Roumains avaient déjà reçu une autre explication. Ils disaient "que les Allemands venaient protéger leurs riches gisements d'huile contre le sabotage britannique et tous les complots anglais". Un autre rapport prétendait que les Allemands venaient coopérer à la construction d'une base aérienne et maritime sur les bords de la mer Noire et à la construction d'une grande route continentale EST-OUEST, de l'Orient en Occident...

L'infiltration allemande continua sans interruption pendant toute la semaine dernière, mais les estimés faits sur le nombre des Allemands en Roumanie à la fin de la semaine et sur le nombre qu'on en attendait encore étaient sujets à controverses et à contradiction. Selon les rapports fournis en certains quartiers roumains, au moins cinquante mille hommes de troupes étaient déjà en Roumanie ou bien près d'y entrer.

D'autres estimés étaient établis à un chiffre moindre.

Vendredi dernier, les troupes allemandes descendaient le Danube, passaient à Belgrade, la capitale Yougoslave, en direction de la mer Noire, en nombre inconnu mais considérable.

Il commençait alors à paraître certain que plusieurs divisions allemandes inactives, une vingtaine peut-être, avaient reçu l'ordre d'avancer en Roumanie et de s'y maintenir.

Cette invasion allemande a immédiatement fait naître de nouveaux et difficiles problèmes à résoudre par Sir Reginald Hoare, le ministre anglais à Bucarest. Avant l'arrivée des Allemands, celui-ci avait énergiquement protesté auprès du gouvernement Antonescu contre l'arrestation de quatre anglais et d'un Canadien. Pendant que ces cinq sujets britanniques étaient encore détenus en prison, Sir Reginald Hoare se rendit de nouveau auprès du chef du gouvernement roumain pour demander une explication sur le fait que

signifiait cette invasion germanique et sur l'intention bien évidente de la Roumanie de vouloir laisser les Allemands établir des garnisons un peu partout sur le territoire roumain !

A cette requête, selon un parlementaire anglais, le général Antonescu donna simplement une réponse négative. Sir Reginald Hoare quitta alors le chef de l'Etat roumain avec un visage très grave et, à la légation britannique, l'on dit que la rupture des relations diplomatiques entre la Roumanie et la Grande-Bretagne était maintenant devenue inévitable, n'était plus qu'une question d'heures. Antonescu, pensait-on et disait-on officiellement, s'était vu et s'était déclaré incapable de garantir la position future de la Grande-Bretagne en Roumanie.

Cette rebuffade subie par Sir Reginald Hoare, accompagnée par le flot constant de troupes allemandes, arrivant par la voie du Danube, amena une nouvelle tension dans le monde politique et administratif. Les plus hauts officiels anglais qui avaient surveillé les considérables intérêts britanniques placés dans les gisements d'huile roumains commencèrent alors à faire leurs préparatifs de départ. Puis, toute la colonie anglaise en Roumanie qui se chiffrait, paraît-il, à un total variant de trois cents à quatre cents personnes, se prépara aussi à suivre ce premier groupe sur l'avis formel de la légation britannique.

Vendredi soir, cependant, les relations diplomatiques ordinaires existaient encore entre les deux pays. Il était annoncé à Londres que les communications entre Sir Reginald Hoare et le ministre britannique des Affaires Etrangères, d'abord interrompues, avaient été reprises et que le ministre britannique avait reçu instruction de rompre à sa discrétion les relations existantes. La légation britannique commença alors à détruire ses documents confidentiels.

Il devint bientôt évident que les liens entre la Grande-Bretagne et la nation qu'elle s'était engagée à protéger étaient sur le point de se rompre, et pouvaient cesser d'exister en n'importe quel moment. Si les relations étaient rompues, les intérêts considérables de la Grande-Bretagne dans les propriétés roumaines seraient en grand danger d'être confisqués et perdus. Si cette rupture amenait la guerre, ils seraient sûrement perdus. Pour se protéger contre une pareille éventualité, le gouvernement britannique a décidé de "geler" tous les crédits et toutes les disponibilités roumaines en Angleterre, après que les Etats-Unis eussent eux-mêmes pris des mesures de cette nature.

La guerre dans les Balkans, selon l'opinion de beaucoup d'experts, était donc fort loin d'être maintenant une impossibilité. Même avant que la Roumanie ne fut occupée complètement, le gouvernement Antonescu avait interdit l'exportation de l'huile roumaine à la Grèce et à la Tur-

quie, comme mesure de contrainte exercée sur ces deux pays pour les faire entrer dans l'influence de l'Axe, et les soumettre au régime naziste.

Si la Grèce et la Turquie refusaient d'obéir à cette pression économique, alors, pensait-on, on aurait recours aux armes pour les soumettre.

Au milieu de la semaine dernière, le premier ministre anglais Winston Churchill s'est levé en Chambre pour faire son grand discours devant les Communes, hâtivement rassemblées. Pour la première fois depuis plusieurs mois les galeries généralement pleines étaient cette fois-ci presque vides.

Mais cela ne dépendait pas du discours. L'un des plus importants de l'histoire d'Angleterre. Cela dépendait surtout qu'aucun avis n'ait pu être servi pour cette séance particulière de la Chambre des Communes.

Pendant ce discours qui dura une heure, M. Churchill envisagea les divers aspects de la situation à laquelle avait à faire face la Grande-Bretagne. Mais la partie saillante de ce discours, mais les paroles qui rejetèrent dans l'ombre tout le reste furent celles qui avaient trait à l'ouverture officiellement annoncée pour le 18 octobre de la route de Burma, longue de 715 milles — ligne de l'existence même de la Chine en ce moment-ci.

Par cette mesure, la Grande-Bretagne, avec l'appui visible et évident des Etats-Unis, donnait la seule réponse possible au traité tripartite conclu dix jours auparavant par l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Cette réponse était un défi jeté à la face de l'Axe agrandi. De quelle manière ce défi serait-il reçu ? Cela restait affaire de conjecture, mais au moment où la semaine finissait il y avait partout des indices que le Japon recevrait ce défi par une déclaration qui pourrait bien allumer l'incendie générale en Extrême-Orient.

HYGIENE ET ATHLETISME

—Embrasser est-il dangereux ?

—Je vous avouerai que je n'embrasserai une jeune fille qui fait du gymnase sans avoir, au préalable, obtenu sa permission.

Une vie de labeur et de dévouement

Mademoiselle Augustine Migeac a beaucoup travaillé dans sa vie. Ancienne institutrice, elle a consacré 40 ans de son existence à instruire et éduquer les "petits Québécois".

C'est pour cela qu'aujourd'hui elle a besoin de se reposer. Son médecin lui a d'ailleurs conseillé dernièrement de "changer d'air" et de prendre une vacance de quelques mois... ce qu'elle a bien mérité !

Mademoiselle Migeac a donc décidé de venir à Montréal et faire un séjour de trois mois au Windsor, ce grand hôtel de la rue Peel, renommé dans toute l'Amérique pour sa tranquillité, l'excellence de sa table, la distinction des voyageurs qui le fréquentent et l'obligeante politesse de tout le personnel.

Nul doute qu'après ces trois mois, Mlle Migeac retournera chez elle complètement reposée de ses fatigues.

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

No. 49

(suite)

"Consolez-vous donc à la pensée que Dieu a eu ses desseins dans tous ces événements et même en supposant que vous eussiez pu être heureux et que vous lui eussiez conservé votre fidélité, avez-vous songé aux conséquences qu'amène derrière elle une union ? Sans doute, votre amour n'était qu'une soif passionnée de bonheur, mais il faut calmer les tourments du cœur, et Dieu vous a ravi cet amour pour vous donner un autre exemple de ce que vous êtes même : un néant. Il vous a bien aimé ce Dieu Tout-Puissant pour vous avoir sauvé la vie dans les conditions où je vous ai cueilli il y a une douzaine d'années, vous devez en avoir conservé le souvenir, vous avez alors, vu le tombeau au sein de la nature prêt à vous engloutir dans l'oubli et Dieu sait où vous seriez aujourd'hui, n'eût été cet Indien qui s'est aventuré dans la forêt pour vous sauver. Loin de moi l'idée de vous épouvanter, mais je veux que vous pesiez à leur juste poids les vues de la Providence, vous avez toujours été victime de votre propre vie et lorsque vous avez combattu, votre lutte contre vous-même était un combat sans triomphe, Dieu présidait à votre destinée et il vous ménageait chacune des déceptions que vous avez rencontrées pour vous montrer ce que nous sommes dans l'existence humaine et combien peu nous balançons entre ses mains toutes puissantes.

Mais, je résume, lors même que vous auriez été très heureux en union, marchant l'un et l'autre, la main dans la main, faisant mutuellement votre devoir, tel qu'une conception équitable de la vie vous l'eût fait accomplir, même si j'ai lieu d'en douter, je supposerai pour un moment l'accomplissement de ce miracle, avez-vous calculé en outre tous les troubles qui surviennent dans un ménage ? Combien de soins, il faut prodiguer pour élever une famille, toujours travailler dans un labeur continu et sans relâche pour lui assurer le pain quotidien, modeler l'intelligence et développer l'esprit chrétien parmi les enfants, leur enseigner de s'aimer les uns, les autres, corriger leur nature rebelle et leur montrer le droit chemin, voilà tout autant de devoirs qui occasionnent des troubles fréquents, mais ce n'est pas tout, avez-vous songé à la douleur de perdre un seul de ses enfants ? Combien de larmes et quel chagrin cette douleur ne cause-t-elle pas ? On y pense toute sa vie à ces mignons enfants qu'on caressait et que la tombe est venue nous ravir pour orner le paradis, on les a toujours devant soi, ils sont continuellement dans notre vie, ici un souvenir doux se rattache à eux, là, c'est l'inoubliable plaisir qu'on leur a fait en un moment où ils se sentaient perdus eux-mêmes, tant la tristesse de toute l'existence humaine est attachée à chacun de nos pas, et l'on...

dirait presque, à cette image de la tombe qui revêt en nous, que leur cimetière est un couloir de notre cœur.

(à suivre)

CHEVROLET
1941

De généreuses augmentations des dimensions, dont il résulte une augmentation correspondante de spaciosité, de stabilité et de confort de roulement, comptent parmi les nouvelles caractéristiques de la nouvelle ligne d'automobiles Chevrolet 1941 annoncée aujourd'hui par la General Motors Products of Canada.

La largeur des sièges avant et arrière, l'espace pour les coudes et les épaules, l'emplacement et la longueur d'un pare-chocs à l'autre, tout a été sensiblement accru, tandis que le cadre et le plancher abaissés viennent compléter l'impression de solidité et de basse suspension. Cette impression est encore accentuée par de nouveaux pare-chocs massifs et un avant entièrement renoué qui feront de la Chevrolet 1941 une des voitures les plus distinctives sur la route.

Deux séries — la Master de luxe et la Spéciale le luxe — composent la ligne Chevrolet pour la nouvelle année automobile. Les deux séries sont semblables en dimension et en apparence générale, la différence résidant surtout dans le luxe de l'aménagement et dans des accessoires spéciaux. Les nouveaux modèles sont maintenant en pleine production à Oshawa et à Regina, et ils seront bientôt visibles chez tous les marchands du Canada.

Le fait de dissimuler les marchepieds au bas de chaque porte a permis de réaliser de plus beaux contours de carrosserie. Les ailes sont plus grandes et plus épaisses. Elles enveloppent mieux les pneus et les "vallées" ont complètement été éliminées. L'inclinaison du pare-brise et de la fenêtre arrière est plus prononcée. Le capot est encore du type ouvrant à l'avant, mais le levier du verrou de sûreté a été changé de place pour offrir plus de protection pour le vol.

L'espace utilisable de la machine est accru en plaçant le pneu de secours dans une position verticale, avant et arrière, et aussi par le fait qu'il y a plus d'espace entre les niches des roues. Les raffinements intérieurs comprennent, en plus des sièges plus larges, un tableau de bord attrayant et entièrement renoué, des visières ajustables deux ouvertures de dégivreuse et des boutons artistiques en plastique pour les commandes.

Les caractéristiques populaires de Chevrolet, telles que la direction à l'épreuve des chocs, la commande mécanique à vide des vitesses sur la colonne de direction et les freins hydrauliques "sur-T" ont été conservés. Le bloc moteur est le fameux Chevrolet six cylindres à soupapes en tête, développant 85 CV. Les qualités de roulement sont assurées par des amortisseurs hydrauliques à double effet, en avant et en arrière, par un stabilisateur de marche et par les ressorts arrière semi-elliptiques dont les lames sont diminuées à leurs extrémités. Les genoux mécaniques se trouvent sur les deux séries.

La spéciale de luxe est offerte en sedan sport, sedan de ville, coupé à cinq places, coupé d'affaires, cabriolet (à capote pliante automatique) et modèle de service d'hôtel; la Master de Luxe est offerte en sedan sport, sedan de ville, coupé à cinq places et coupé d'affaires. Le choix des couleurs suivantes est offert dans les deux séries : couleurs solides — noir, bleu Oshawa, Marron Rex, gris perle, vert foncé, vert Loch, bleu Indra et

Le Courrier de Montmagny

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressée à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

Téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres
- SPECIALITE: — Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Administration
et collecteur de loyersAchat et vente de propriétés
expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham

Québec

Tél: 5169—3 lignes

gris pingouin; et les combinaisons deux tons suivantes — gris pingouin et bleu Indra, gris per-

le et gris pingouin, beige sable et gris Nottingham.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



LOUIS CYR, champion homme fort du monde, dont la façon favorite de manier les prisonniers consistait, quand il était officier de police à Montréal, à en balancer deux, un sous chaque bras, et à les conduire ainsi au poste de police le plus rapproché.

Voici ses records:—

Levé de 3,526 livres de fonte sur une plate-forme.
Levé de 265 livres par-dessus la tête, le bras tendu.
Levé, avec un doigt, d'un poids de 490 livres.
Sept exploits brisant tout record à l'Aquarium Hall de Londres, Angleterre.
A Boston, levé, sur son dos, une plate-forme portant 18 hommes d'un poids total de 4,300 livres.
Onze records de levé de poids à Chicago, en 1896:

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695



Le lin du Québec

La guerre a fermé à l'Empire plusieurs sources d'approvisionnement du lin, mais la vieille province de Québec s'est mise de la partie, et elle est en train de devenir un fournisseur constant des grands moulins d'Irlande, selon un article de Jean Robitaille publié dans L'Ovale C-I-L d'octobre. De fait, Québec est à l'heure actuelle le plus grand centre de lin à fibre au Canada. Cela s'est fait comme par enchantement, écrit M. Robitaille. Sur des terres où, naguère, on ne trouvait qu'un peu de lin cultivé pour la graine, on a vu cet automne des arpents et des arpents de lin à fibre de la plus belle qualité. En moins d'un an, on a tout mis sur pied: on a fondé des coopératives, acheté les machines essentielles à la culture moderne du lin, on a même construit trois moulins de traitement. L'entreprise vaut certes d'être signalée car, déjà nécessaire en temps de paix, le lin acquiert en temps de guerre une telle importance que dès le début du conflit, l'autorité s'est assurée le contrôle de cette industrie au sein du Royaume-Uni. L'armée ne peut s'en passer. La marine et l'aviation en ont besoin. Les services de défense civile eux-mêmes doivent employer de la toile de lin.

Les grands producteurs de lin sont la Russie, la Pologne, la Lithuanie, la Lettonie, l'Estonie, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Belgique, la France et l'Irlande. Pour d'évidentes raisons, la plupart de ces pays ne sont plus en mesure d'exporter leur lin en Irlande. D'où l'importance de la filasse de lin canadien qui contribue, comme tant d'autres produits du Canada, au triomphe de la liberté.

Voix animale

Dans une salle du zoo de Londres, le naturaliste anglais bien connu Julian Huxley a donné une audition d'une série de disques où furent enregistrés les chants et les cris de nombreux animaux. L'un de ces disques a fixé sur la cire les "murmures de la jungle" parmi lesquels se détachaient le baryton d'un jeune hippopotame, le berrissement de l'éléphant et des rugissements de lions. M. Huxley fit entendre également l'affreux rire de la hyène qui ressemble au rire d'un fou et tout un choeur de loups enregistré par une nuit d'hiver. Parmi les disques les plus réussis, on remarque le chant d'un certain crapaud d'Amérique, si mélodieux qu'un assistant le compara aux premières notes de la sonate *Au clair de la lune* de Beethoven. Certains disques furent tournés en présence des animaux eux-mêmes et la production de la voix était si parfaite qu'on eut de la peine à éloigner du gramophone un jeune chameau lorsqu'il entendit la voix de sa mère.

Il y a à Londres, 700,000 téléphones avec 150 bureaux d'échange.

Un bon complément au fumier d'étable

Comme il dispense le phosphore nécessaire à presque tous les sols, le superphosphate forme la base de presque tous les engrais mélangés. Les navets et le maïs exigent beaucoup de phosphate; pourtant, avec une généreuse application de fumier d'étable, il leur suffit d'un peu de superphosphate en supplément, car le fumier contient beaucoup d'azote et de potasse, mais très peu de phosphore. Un expert en la matière déclarait le mois dernier que 100 livres de superphosphate 20% valent une tonne de navets; en d'autres termes, un arpent de terre où l'on applique 500 livres de superphosphate donnera cinq tonnes de plus à la récolte que si l'on n'avait employé que du fumier.

Certains ignorent encore que la meilleure méthode de commencer l'emploi du superphosphate est de le faire à l'étable, sous forme granulée. Bon nombre de cultivateurs le font avec succès depuis plusieurs années. Cette méthode consiste à répandre derrière chaque animal, dans la gouttière et de chaque côté, environ une livre ou une livre et demie de superphosphate granulé, chaque jour, après avoir nettoyé l'étable. En plus d'ajouter au fumier le phosphore nécessaire, le superphosphate absorbe et retient le précieux azote, qui autrement s'échapperait. Au poulailler, à l'étable, à la porcherie, cette substance absorbe en outre les gaz malodorants et désinfecte les lieux. Le phosphore ne s'égouttera pas du fumier, mais l'azote et la potasse peuvent se perdre si on laisse s'égoutter le purin. Un gros cultivateur des Cantons de l'Est a employé régulièrement de 6 à 8 tonnes de phosphate d'étable, chaque année, depuis six ans, et il vient de remplir trois silos avec 18 arpents de maïs qui ont reçu 17 tonnes de fumier superphosphaté chacun. Et notez que la saison a été nettement défavorable au maïs. Ce cultivateur prétend que le phosphate ainsi mêlé au fumier active la décomposition de celui-ci dans le sol. En tout cas, on ne saurait chercher preuve plus probante.

Lorsque le théâtre Ring de Vienne passa au feu, plus de 850 personnes périrent dans l'incendie. Ce théâtre fut détruit en 1881.

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B., de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Les insectes nuisibles aux forêts et les feux de forêt

Les insectes et les maladies détruisent tous les ans près de 700 millions de pieds cubes de bois dans les forêts du Canada. On estime autre part, que le feu cause une perte annuelle de 325 millions de pieds cubes de bois marchand et un même montant pour la perte du bois qui pousse. Si l'on ajoute à ce chiffre la coupe annuelle de 2,580 millions de pieds cubes de bois sur pied pour emplois domestiques et industriels, on voit que le déboisement annuel total se monte à 3,930 millions de pieds cubes de bois sur pied.

● Entrefilets

C'est le Canada qui a exporté le plus de blé de tous les pays du monde en 1939. En 1938, il venait en troisième place, après l'Australie et les Etats-Unis.

Les récoltes spéciales du Canada sont le sirop et le sucre d'érable, la betterave à sucre et le sucre de betterave, le tabac le lin (graine, filasse et étoupe) et le miel.

Unpropriétaire de beurrerie condamné à l'amende

J.-A. Bourgeois, propriétaire d'une beurrerie à St-Paul l'Ermitte, comté de l'Assomption, P. Qué., a été condamné à \$10 d'amende et aux frais à Joliette, Qué. pour avoir en sa possession pour la vente du beurre de beurrerie contenant plus de 16 pour cent d'eau, contrairement à l'article 6 de la Loi sur l'industrie laitière.

● Savez-vous que...

Parmi les lois du Connecticut il en est une qui fixe à dix mille dollars les dommages qui peuvent être attribués pour la perte d'une vie humaine mais qui n'établit aucune limite s'il s'agit de la vie d'un animal, cheval, chien ou autre. Dans cet Etat, les bêtes auraient-elles plus de valeur que les gens?

Le constructeur allemand Fritz Von Opel qui rêvait de fabriquer un aéroplane mis en mouvement par des fusées et pouvant voler à 5,000 milles à l'heure aurait eu cependant un

appareil encore bien insuffisant pour aller se promener dans l'espace. En supposant, en effet, qu'il ait pu voler sans aucun arrêt, il lui aurait fallu onze mois trois jours et huit heures pour arriver jusqu'à la planète Mars et, pour atteindre la plus proche des étoiles il aurait mis cinq cent quatre-vingt-onze mille trois cents ans. Il aurait certainement eu des cheveux blancs à l'arrivée...

Les incendies, aux Etats-Unis causent en moyenne deux pertes de vies humaines par heure et soixante mille dollars de dommages.

Il n'y a pas encore très longtemps de cela, on mettait à la mode, aux Etats-Unis, le jeu de "back-gammon" que l'on présentait comme une nouveauté. En réalité, ce jeu de backgammon est connu depuis fort longtemps, il est, avec le toc et le jacquet une simple variété du jeu de tric-trac, lequel était déjà pratiqué par les Romains d'autrefois.

Confucius est né en l'an 551 avant J.-C. et est mort en l'an 479.

LETTRE A PROSPER

Mon cher Prosper,

J'ai revu Jean-Louis, tu sais le jeune homme, qui devait rejoindre le camp d'entraînement. Il était venu en permission et c'est encore devant l'église, à la sortie de la messe, que je l'ai retrouvé. Je le regardais d'un oeil assez amusé, non pas qu'il ait beaucoup changé en quinze jours mais de le revoir, sous son uniforme kaki, avec un calot crânement posé sur le coin de la tête, laissant voir ses cheveux blonds, avec son air martial et dégaillé, je l'avoue que j'étais un peu fier. Oh ! pas autant que ses soeurs qui le couvaient du regard. Elles avaient même amené près du jeune soldat plusieurs de leurs compagnes et lui, qui était naguère si timide, si gêné, lorsqu'il s'agissait de parler — surtout à des jeunes filles — avait un ton badin qui les faisait bien rire.

Vraiment ce tableau, à la même place, à deux semaines d'intervalle, offrait un contraste saisissant. Je me disais : Est-ce bien le même Jean-Louis ? J'étais curieux de connaître ses impressions du camp et surtout d'apprendre qu'elle avait été l'influence de ce séjour un peu loin des siens, parmi tant de nouveaux camarades. Je lui fis donc signe que je voulais lui parler et il me rejoignit bientôt.

Comme l'autre fois, nous primes le chemin de chez lui, précédés des jeunes filles qui se dépêchaient vers la maison. Et Jean-Louis me raconta son arrivée au camp, le dépaysement des premières heures, parmi tant de visages nouveaux, l'affaiblissement des visites de médecin, l'habillement, la répartition en escouades, les premiers exercices, bref tout le train-train d'une journée de soldat. Jean-Louis parlait d'un ton très simple, mais je sentais qu'il était fier, fier d'avoir appris quelque chose, fier de voir que tout en venant d'un fond de campagne il n'était pas plus bête qu'un autre et qu'au contraire il avait bien su se débrouiller.

Je l'interrogeai sur ses camarades, et j'ai connu un Jean-Louis enthousiaste. Il me parla entre autres de deux garçons avec qui il avait lié amitié. Si j'ai bien compris, l'un est fils d'un architecte de Montréal, étudiant aux Beaux-Arts, l'autre est le fils d'un fermier des environs de Lachute. Voilà des gars du Québec qui ne se seraient peut-être jamais rencontrés de leur vie s'il n'y avait pas eu le camp cette année. Il y a des parents qui craignent que leurs enfants fassent la connaissance de mauvais camarades et se laissent entraîner par eux. C'est évidem-

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU

Là même où il vous frappe!

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enflammée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. **CE TRAITEMENT** doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament **spécialisé**—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à empêcher les rhumes de se déclarer.



ment un danger et j'ai posé carrément la question à Jean-Louis :

—As-tu vu parmi tes camarades des gars qui essayaient d'entraîner les autres à faire des mauvais coups ou à prendre de la boisson ?

Sa réponse a été celle que j'attendais d'un paysan comme lui, qui ne s'en laisse pas montrer :

—Y en a ben qui ont essayé, mais comme on s'est pas occupé d'eux autres y sont plus venus nous badiner. Quant à la boisson c'est défendu dans le camp.

Tu juges, rien qu'à cette réponse, le moral sain de cette jeunesse. Et puis il y a parmi eux des éducateurs, des aumôniers, des gens qui ont l'expérience des jeunes gens, qui savent leur dire ce qu'il faut, au bon moment, pour les empêcher de faire des bêtises ou les remettre sur la bonne voie.

L'impression que j'ai retirée de notre conversation c'est qu'il règne dans le camp une franche camaraderie : des grands gailards qui se retrouvent à l'école et qui s'amuse comme quand on fait une réunion d'anciens.

Jean-Louis a l'air très content : il sait qu'il ne sera séparé des siens que pour un mois, ce n'est pas long, ça lui donne l'occasion de rencontrer des gens d'un autre milieu, il aura de la vie une plus large expérience et somme toute, quand il rentrera chez lui, quand il aura repris ses occupations habituelles, il pensera à ses camarades du régiment, à ses chefs, à tout le peuple qui se plie ensemble à une discipline nécessitée par les circonstances ; il aura acquis de son pays une idée plus nette, il en connaîtra mieux la grandeur et la force, et je suis sûr qu'il sera plus que jamais fier d'avoir été appelé à servir son pays, fier d'être Canadien.

Bien à toi,
Damase.

● Lutte contre la tuberculose

Qu'il y ait la paix ou la guerre, la lutte contre la tuberculose continue sur le front intérieur du Canada et actuellement l'Association Canadienne contre la Tuberculose s'organise pour le travail de l'an prochain. On a envoyé quelque 90,000,000 de timbres de Noël aux différentes parties du Canada, du quartier-général national, pour être distribués par tout le pays. La vente de ces timbres est une opération annuelle et l'an dernier, elle a rapporté environ \$200,000. L'objectif de cette année, est de \$220,000 pour continuer les études cliniques et l'oeuvre préventive de l'Association par l'éducation. Les premiers timbres sont partis des quartiers-généraux en septembre, pour prendre les derniers bateaux à destination du Yukon, dit mademoiselle Hazel Hart, chargée de la vente nationale des timbres. En 1939, le taux de mortalité par personne de population, dû à la tuberculose, plaça le Canada au troisième rang dans le monde entier : les décès atteignirent globalement 6,122, parmi lesquels 599 seulement étaient des enfants de moins de 14 ans. Mlle Hart dit : Il y a dix ans, il y avait de grands nombres d'enfants dans les sanatoriums ; maintenant, la prévention a tellement diminué la contamination à domicile, que les pavillons pour enfants sont presque vides.

Meilleur prix pour nos fourrures

Contrairement à l'an dernier, le prix des fourrures canadiennes, notamment du renard argenté et du vison sera cette année appréciablement plus élevé. Cette situation est attribuable au fait du peu de concurrence que rencontreront nos fourrures sur le marché des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud. Dans les années passées, les fourrures canadiennes avaient eu à souffrir sérieusement de la concurrence des fourrures des pays scandinaves sur le marché américain. De plus, les différents pays de l'Amérique du Sud, allaient s'approvisionner directement à Londres et dans les pays Scandinaves pour remplir leurs besoins.

Aujourd'hui, à cause de la guerre, ces derniers devront s'approvisionner directement au Canada et les Etats-Unis de même. De plus, la production canadienne du renard argenté a diminué sensiblement et les experts s'accordent à prévoir une diminution de plus de 40% cette année comparativement à la quantité produite l'an dernier. L'exportation canadienne sera encore favorisée par une classification des fourrures de renard argenté, très à point qui devient obligatoire cet automne par décret du Ministère de l'Agriculture Fédéral.

Toutes ces prévisions portent les éleveurs à croire que le prix des fourrures sera meilleur cet automne que l'an dernier. C'est pour cette raison que M. Emile Nichols, le Secrétaire de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrures de la Province de Québec met en garde les éleveurs contre les tactiques plus ou moins avouées de certains acheteurs qui veulent s'approprier leurs fourrures à vil prix prétextant fausement que le marché des fourrures est mauvais et la demande faible.

Bien au contraire, une augmentation dans les prix de la fourrure du renard est plutôt prévue, notamment avec les mois

Embellissez votre demeure

Un éclairage moderne est le moyen économique d'embellir votre foyer. Un éclairage à point contribuera à la protection de vos yeux et au bien-être de votre famille.

Demandez un de nos Eclairagistes pour vous aider à résoudre ce problème. Ce service est gratuit et ne peut que vous être profitable.

La Compagnie Quebec Power

L'économie et l'efficacité de nos services

les rendent de plus en plus populaires.

à venir à mesure que s'accroît sur le marché des deux Amériques la production déjà assez restreinte de nos fourrures canadiennes. "Il y a quantité d'excellentes maisons responsables, pour prendre soin et disposer à des prix avantageux et justes de la production de nos cultivateurs sans que ceux-ci aient recours à des intermédiaires qui leur font souvent perdre le plus clair de leurs profits.

C'est pour cette raison, de dire M. Nichols, que nous invitons nos membres de disposer de

leurs fourrures par l'entremise de leur propre Association, de leur Coopérative et des maisons de ventes approuvées par l'Association".

Le premier navire à vapeur sur le Pacifique fut le "Beaver" qui fut lancé à Londres en 1835. Ce navire arriva à Vancouver après un voyage de 163 jours.

DEMANDE : Homme bien qualifié pour servir clients de Produits Rawleigh. — Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML - 525 - 127 - K, Montréal, Canada.

Mélasse BEMA

Un Produit Alimentaire Naturel
... le Jus Pur de la Célèbre
Canne à Sucre Barbade

● Oui, c'est vraiment ce qu'est la Mélasse BEMA. De la Barbade nous vient ce délicieux produit alimentaire — aussi pur et savoureux, que lorsqu'il fut extrait de la canne à sucre. C'est pourquoi il possède une saveur si distinctive; pourquoi tant de ménagères particulières l'emploient constamment. Riche en vitamines, la Mélasse BEMA est aussi une source précieuse de fer — une matière alimentaire essentielle. C'est pourquoi la BEMA est appétissante et de santé étendue sur du pain — aux repas et entre repas. Beaucoup de ménagères l'emploient aussi dans la cuisson de fèves au lard, de biscuits, pains d'épice, gâteaux, poudings, etc. Votre épicer la vend.

Exigez la Mélasse BEMA,
le produit pur — sans
mélange.



MARQUE
BEMA

MÉLASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR — SANS MÉLANGE"

Envoyez aux soldats DE QUOI FUMER AUX FÊTES



Les colis devront partir tôt du Canada pour que la livraison en soit assurée avant les Fêtes.

Une carte de bons souhaits, portant le nom de l'envoyeur, se trouve incluse dans chaque colis.

\$1.00 envoie **300**

cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

\$2.50 envoient **1,000** cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.